

BONNE VOLONTÉ MONDIALE

LES PROBLÈMES DE L'HUMANITÉ **Établir de Justes Relations Humaines**

CAHIER N°6

Les Églises et les Religions Organisées



SOMMAIRE

SOMMAIRE	3
Notes-Clé.....	5
Pensée-Semence pour la Méditation	5
LES ÉGLISES ET LES RELIGIONS ORGANISÉES	6
Introduction	6
Approche du Problème.....	6
Mirages, Illusions et Églises.....	8
L'Intégrisme	8
La Question de l'Autorité, de la Raison et du Matérialisme en Occident	9
La Notion de Châtiment.....	10
LES VÉRITÉS RELIGIEUSES ESSENTIELLES.....	12
La Nature de la Religion	12
Le Plan et la Hiérarchie	13
LES SIGNES D'UNE VIE NOUVELLE.....	16
Les Études Religieuses dans une Perspective Globale.....	17
La Spiritualité du Nouvel Âge	18
Au Cœur des Croyances Interactives.....	19
VERS UNE NOUVELLE RELIGION MONDIALE.....	22
La Nouvelle Religion Mondiale	23
Quatre Nouvelles Révélations	24
Des Sentiers différents mais un Seul But.....	25
La Science se dirige vers le Tout.....	26
Leçons pour les Églises.....	27
La Religion doit s'émanciper.....	29
LA RÉAPPARITION DU CHRIST	31
MÉDITATION	33
SUGGESTIONS DE LECTURE	36



PRENDRE NOTE :

« Les extraits ci-dessous proviennent des textes d'origine d'A.A.B et ont été gardés dans leur forme d'impression. Le lecteur est invité à prendre cela en compte pour ajuster son point de vue et sa compréhension selon la réalité actuelle. »

Les références des pages désignent la pagination du livre anglais. Dans les livres français, cette pagination est lisible en marge du texte et certaines fois dans le texte même. Merci de vous reporter à la table bibliographique en fin de document pour les titres complets des livres d'Alice Bailey.

Ce cours sur les problèmes de l'humanité comporte sept chapitres d'étude. Chaque chapitre se fonde sur le livre d'Alice Bailey, *Les Problèmes de l'Humanité*.

La phase d'Introduction de la Première Étude expose des principes généraux, et il pourrait vous être utile de revoir cette série avant d'étudier les suivantes. La lecture du chapitre qui s'y rapporte dans « *Les Problèmes de l'Humanité* » vous sera également précieuse.

Ces éléments ne sont en eux-mêmes que des bases de départ, et nous vous suggérons d'enrichir chaque étude par une littérature abondante et variée sur le problème.

BONNE VOLONTÉ MONDIALE

Rue du Stand 40 Case Postale 5323 – 1211 Genève 11 Suisse

fr.geneva@lucistrust.org – www.lucistrust.org/fr

★ ★ ★

Notes-Clé

Dans le passé, nous avons eu une lumière clignotante ; dans le présent, nous avons une lumière flamboyante ; dans l'avenir, nous aurons une lumière qui brillera sur toute terre et sur toute mer.

Winston Churchill.

Notre époque voudrait expérimenter réellement la vie psychique... D'après moi, le nœud du problème spirituel d'aujourd'hui réside dans la fascination que la vie psychique exerce sur l'homme moderne... La force à l'intérieur de nous... nous inspire absolument le même scepticisme et le même acharnement dont a fait preuve un Bouddha lorsqu'il a balayé ses deux millions de dieux afin de connaître cette expérience ineffable qui, seule est convaincante.

Dr. Carl Gustav Jung.

L'histoire de l'humanité est, en réalité, l'histoire de la quête de l'homme vers plus de lumière et de contact avec Dieu, puis celle de la lumière et de l'approche de Dieu vers l'homme. Et toujours le Sauveur, l'Avatar ou l'Instructeur Mondial sont apparus du lieu secret du Très Haut, et ont apporté à l'homme de nouvelles révélations, de nouvelles espérances et une nouvelle impulsion vers une vie spirituelle plus riche.

Alice Bailey.

La définition de la religion qui, dans le futur sera la plus exacte possible, telle qu'elle n'avait encore jamais été donnée par les théologiens jusque-là, sera formulée comme suit :

« La religion est le nom donné à l'invocation de l'humanité et à la réponse évoquée par les plus Grandes Vies à cet appel. »

Alice Bailey.

★ ★ ★

Pensée-Semence pour la Méditation

Le problème de la liberté de l'âme humaine et de sa relation individuelle au Dieu Immanent et au Dieu Transcendant est le problème spirituel qui se pose à toutes les religions dans le monde actuellement.



★ ★ ★

LES ÉGLISES ET LES RELIGIONS ORGANISÉES

Introduction

Au début du chapitre sur le problème des églises dans le livre d'Alice Bailey « **Les Problèmes de l'Humanité** », il est spécifié qu'il ne s'agit pas du problème de la religion ni de l'esprit religieux. L'humanité, de tous temps, a toujours été profondément religieuse. Les êtres humains ont constamment affirmé le fait d'une relation avec une présence divine, avec Dieu, avec les Grands Êtres, tous honorés dans toutes les traditions religieuses. Ce qui est en cause, ce sont plutôt les institutions, les églises, qui cherchent à guider, diriger et inspirer l'esprit religieux. Face à un éveil spirituel généralisé qui a caractérisé ce dernier demi-siècle, les églises de toutes les religions ont gardé pour la plupart un esprit très conservateur et traditionaliste. À l'exception de quelques mouvements éclairés, les églises établies de toutes les confessions n'ont pu répondre aux nouvelles attentes spirituelles de notre époque et bien souvent, elles ont cherché à les étouffer. Pourtant, alors que le vingtième siècle touche à sa fin, il y a des signes d'une vie nouvelle. Des figures progressistes émanant d'organisations religieuses diverses sont les pionniers d'une nouvelle vie spirituelle, d'une nouvelle conscience à l'échelle planétaire dans les églises, grâce au dialogue inter-religieux et l'intérêt pour la science moderne. Ce mouvement est l'expression d'une reconnaissance progressive et de l'expérience de la réalité ultime qui est au cœur de tous les sentiers cherchant à incarner l'esprit de sagesse et l'amour intelligent.

Cette étude aborde quelques-uns des thèmes principaux du chapitre V du livre « **Les Problèmes de l'Humanité** », et il est recommandé qu'un groupe d'étude se penche sur ces thèmes. Elle contient des extraits d'un grand nombre de penseurs. Nous espérons que des groupes d'étude pourront constituer leurs dossiers en y ajoutant leurs propres conclusions, lorsqu'ils travailleront sur ces questions.

Ce cahier d'étude se termine par une série de questions qui, nous l'espérons, serviront à animer des groupes de discussion, ainsi qu'un plan de méditation et un index. La méditation peut être utilisée conjointement à cette étude par des personnes travaillant individuellement aussi bien que par des groupes. Notre souhait est qu'il vous aide à mieux comprendre ces problèmes et à guider votre comportement et votre sens des valeurs à la lumière de ces principes universels. Il devrait aussi vous permettre de **puiser** à « *la source de lumière et d'amour* », alors que vous êtes sur le sentier de la compréhension et de l'illumination.



Approche du Problème

Le Passage de l'Ère des Poissons à une Ère nouvelle est au cœur de tous les conflits et de toutes les crises que nous subissons actuellement. Tous les principes, les idéaux et les institutions qui nous ont été utiles dans le passé ne peuvent plus incarner les idées nouvelles et les énergies spirituelles que nous ressentons. L'Ère que nous quittons a été caractérisée au mieux par de l'idéalisme, au pire par le fanatisme ; c'était une époque marquée par l'individualisme, la quête mystique, la dévotion et surtout, c'était l'Ère de l'Autorité. Nous allons maintenant vers l'ère des serviteurs de Groupe, des efforts de groupe où le service sera perçu comme l'expression de l'âme en manifestation dans tous les départements de la vie, y compris le domaine religieux. C'est un âge dans lequel le Royaume de Dieu se manifeste sur le plan physique par une meilleure compréhension et une meilleure application par l'humanité du message d'illumination du Bouddha et du message d'Amour Christique ; une époque où à la fois le Dieu Immanent et le Dieu Transcendant seront reconnus, où la divinité en nous et la nature évolutive de notre conscience seront acceptées, ainsi que l'existence d'un Créateur Divin, ou Esprit, ou Énergie Divine.

Parmi les guerres et les conflits qui ont éclaté au cours de ce siècle, un grand nombre d'entre eux sont le signe que l'intolérance sur le plan religieux et la violence continuent à être une menace majeure pour la paix mondiale.

On peut s'attendre à ce que le fanatisme religieux, que l'on peut trouver dans tous les groupes réactionnaires, ait l'air de s'opposer à l'émergence de la religion mondiale. Le fanatisme, des positions théologiques bien enracinées, ainsi que le matérialisme égoïste existent sous forme d'organisations très actives dans les églises de tous les continents, dans tous les cultes et dans toutes les institutions religieuses. La lutte entre éléments conservateurs et ceux qui sont sensibles aux nouveaux influx spirituels dans les églises, s'est répandue dans l'esprit des hommes et des femmes qui ont rejeté les théologies rigides et l'étroitesse des religions institutionnalisées. De nos jours, nous sommes les témoins de cette lutte, dans l'esprit des masses, qui sans être anti-religieuses, ont appris par elles-mêmes, au travers des souffrances et des peines, que les valeurs spirituelles sont les seules capables de sauver l'humanité. Elles réalisent peu à peu que le Royaume de Dieu existe, et que le Christ, en tant que symbole de paix et le chef de ce Royaume, évoque une réponse dans les cœurs de tous les peuples, quelle que soit leur inclination religieuse.

Bien des révélations, dans le passé, ont été en concordance avec l'impulsion religieuse, mais avec le temps, la simplicité originelle telle qu'elle avait été annoncée par les Messagers, a été perdue. L'intellect des hommes, avec leurs digressions mentales, a compliqué les enseignements, et de vastes systèmes théologiques ont été instaurés. Les vérités divines fondamentales ont été voilées sous le manteau de l'illusion. Des personnes de toutes confessions, ou sans croyance particulière, ainsi que de véritables chrétiens et hommes d'église, cherchent à se rapprocher du Christ et de Son message tout de simplicité, qui a le pouvoir de sauver le monde, s'il est reconnu et mis en pratique.

Les articles suivants abordent le problème du dogme, du fondamentalisme et de la tendance qu'a l'esprit de cristalliser et de réprimer les élans de cette vie intérieure qui donne vie à une religion ou une croyance. Cette cristallisation des enseignements a lieu lorsque la théorie ne se met pas en pratique, lorsque « *la vie spirituelle cesse de devenir une affaire de tous les jours* ».

La solution est dans un grand sens de l'humilité, car toutes les idées justes sont provisoires par nature, et on doit les considérer éventuellement comme des vérités partielles qui doivent faire place à une vérité plus grande. Le fait du jour apparaît plus tard comme faisant partie d'un fait plus important. Il est si facile de saisir certains principes mineurs et d'être convaincus de leur exactitude, qu'on en oublie le plus grand tout, et qu'une forme-pensée se construit à partir d'une vérité partielle.

Éventuellement, ce processus peut s'avérer restrictif, et construit une prison qui empêche tout progrès. On peut être si sûr de détenir la vérité qu'on ne peut voir celle d'autrui. Il ne faut pas oublier les limitations du cerveau, et le fait que la vérité vient de l'âme, et qu'en conséquence elle a été mise en forme par l'esprit personnel et séparatif. Et que la forme-pensée de cette petite vérité peut être lancée contre d'autres personnes par des déséquilibrés mentaux ou des obsédés.

Trois suggestions toutes simples ont été émises afin de nous garder des dangers de tout fanatisme et de toute pensée dogmatique. Tout d'abord, la pratique constante de l'innocuité, c'est-à-dire innocuité en paroles, en pensée et en action par voie de conséquence. Il s'agit d'une innocuité positive, demandant une activité et une attention constantes. Deuxièmement, par une surveillance quotidienne des portes de la pensée et une maîtrise de sa vie mentale, on peut éloigner certaines pensées et empêcher que ne se créent certains schémas mentaux, par la construction de pensées créatrices. Les idées préconçues seront reléguées à l'arrière-plan, afin que de nouveaux horizons puissent être entrevus et que de nouvelles idées puissent apparaître. Une attention de tous les jours, de toutes les heures, est nécessaire afin de se débarrasser de ces habitudes et d'établir un nouveau rythme. Ainsi, l'esprit se concentre tellement sur les nouvelles idées spirituelles que les vieux schémas de pensée seront peu à peu oubliés et abandonnés.

Troisièmement, nous pouvons refuser de vivre dans notre propre monde intérieur, et de pénétrer dans le monde des idées, et de suivre le courant de la pensée humaine. Le monde des idées est celui de l'âme, de l'esprit supérieur. Le courant de pensées et d'opinions humaines est du domaine de la conscience publique et de l'esprit inférieur. Nous devons apprendre à fonctionner librement dans les deux mondes. Nous serons en mesure d'arriver au premier grâce à la pratique constante de la méditation, et de parvenir au second par des lectures variées, ainsi qu'un intérêt et une compréhension empreints de sympathie.

Mirages, Illusions et Églises

d'après les écrits d'Alice A. Bailey

Partout au cours des âges, les hommes ont voulu imposer leurs interprétations religieuses personnelles de la vérité, des Écritures et de Dieu aux masses. Ils se sont emparés des Bibles du monde et ont cherché à les traduire, et à travers le filtre de leurs propres idées et de leurs schémas mentaux personnels, le sens en a été inévitablement affaibli. Pire encore, ceux qui les ont suivis ont forcé les masses ignorantes et non pensantes à accepter ces interprétations élaborées par des hommes. Chaque religion, le Bouddhisme, l'Hindouisme dans ses multiples aspects, l'Islam et le Christianisme – a généré un grand nombre d'esprits remarquables qui ont cherché (en général avec beaucoup de sincérité) à comprendre ce que Dieu était censé avoir dit, et qui ont formulé des doctrines et des dogmes sur la base de ce qu'ils en avaient eux-mêmes compris, et en conséquence, leurs déclarations et leurs idées sont devenues paroles d'évangile et lois incontournables pour des millions de gens.

En dernière analyse, qu'avons-nous ? Les idées d'un esprit humain, exprimées dans les termes de son époque, de sa tradition, de son éducation, sur ce que Dieu a dit dans une Écriture soumise depuis des siècles aux vicissitudes et aux erreurs, inévitables du fait des multiples traductions, traductions souvent basées sur un enseignement oral.

La doctrine de l'inspiration verbale des Saintes Écritures du monde, jugée particulièrement applicable à la Bible chrétienne, est aujourd'hui complètement périmée et, avec elle, l'infailibilité de l'interprétation. Toutes les Écritures du monde sont maintenant considérées comme provenant de mauvaises traductions et aucune d'entre elles, après des milliers d'années de traduction, ne demeure telle qu'elle était à l'origine, si toutefois elle a jamais existé comme manuscrit original et n'était pas les souvenirs de paroles prononcées, notées par un auditeur. En même temps, il faut se souvenir que la tendance générale de l'enseignement de base, tout comme la valeur réelle des symboles, sont habituellement corrects, quoique le symbolisme lui-même doive être soumis à une explication moderne et non aux fausses interprétations de l'ignorance. Ce que j'essaie de montrer, c'est que dogmes et doctrines, la théologie et les affirmations dogmatiques ne sont pas nécessairement marquées au coin de la vérité, telle qu'elle existe dans la pensée de Dieu, avec laquelle la majorité des interprètes dogmatiques se prétendent familiers. La théologie est simplement ce que les hommes s'imaginent être la pensée de Dieu. **Les Problèmes de l'Humanité pp./2517.**

L'Intégrisme

Dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, il existe un grand nombre de gens qui recherchent la sécurité religieuse et des certitudes dans l'intégrisme littéral. Depuis ses débuts au cours du milieu du 19^{ème} siècle, ce mouvement a cherché un cadre religieux sûr face à une culture occidentale de plus en plus agnostique et matérialiste, qui ne laisse pas de place à une religion valable. C'est en s'appuyant sur une interprétation rigide et littérale d'un livre qui donne un enseignement catégorique des réalités et de la vie religieuse que les gens peuvent s'accrocher à leurs croyances. Le mouvement Pentecôtiste à ses débuts, est inscrit dans ce processus, en mettant, en plus, l'accent sur l'expérience de l'Esprit Saint. La plupart des églises Pentecôtistes s'est mise en marge de notre société laïque, et a exigé de leurs membres l'absence de tout contact avec le cinéma, le théâtre et autres formes de la culture matérialiste. On peut comparer cette attitude à l'importance que l'Islam accorde au livre et au mouvement intégriste dans tout l'Islam. **Morton Kelsey.**

Je ne partage pas les idées de l'intégrisme sur le problème du mal, sur leur rejet des gens et des mouvements tels que le mouvement New Age, sur la foi d'une interprétation biblique étroite prise au pied de la lettre, au lieu de mettre en pratique l'éthique biblique de l'amour... Il y a dans l'intégrisme une passion pour Dieu qui est admirable, à condition qu'elle ne soit pas exclusive...

Spangler fait remarquer que les phénomènes psychiques sont courants dans le mouvement New Age, mais qu'ils ne sont pas le point focal de son arrivée. Si les manifestations psychiques deviennent des preuves capitales de la fiabilité d'un gourou ou d'un groupe, nous sommes en terrain miné. Et lorsque, de la même façon, les phénomènes psychiques sont la preuve manifeste de la présence du démon, comme c'est souvent le cas dans l'intégrisme, il y a danger d'étroitesse d'esprit.

Les manifestations psychiques ne sont pas rares dans la vie des gens, et des exemples fréquents sont relatés dans divers passages du Nouveau Testament, comme l'apparition de l'Ange Gabriel à Marie, la fuite en Égypte de Joseph à la suite d'un rêve, ou lorsque Saul est terrassé sur la route de Damas en entendant les implorations de Jésus; c'est pour les chrétiens un témoignage de la puissance de la volonté divine et de ses intentions. Nous pourrions nous attendre à ce que les chrétiens modernes accordent à Dieu le même pouvoir de se manifester dans leur vie. Malheureusement, ce n'est pas souvent le cas : nous ignorons nos rêves. Nous refusons de voir les magnifiques occasions que la vie nous offre de faire preuve de compassion envers nos compagnons. **Andrew Canale.**

Je considère également comme incompréhensible, profondément affligeant et totalement inacceptable cet "intégrisme" qui rejette l'idée de la grâce transcendante, non conforme à leur point de vue. Ce n'est pas de l'obéissance, mais de la paranoïa. L'ironie du sort veut que de nombreux chrétiens intégristes ignorent la notion même d'un Dieu d'amour, qui devrait être au cœur de la foi chrétienne, tout comme le font certains intégristes musulmans envers Celui qui est si rempli de compassion et de miséricorde. On pourrait continuer ainsi, car il y a dans chaque religion des Zélotes, qui sont plus intéressés par les causes (en général mal comprises) que par leurs semblables. Pourtant, je maintiens que les religions devraient être au cœur des relations entre les gens, et devraient leur communiquer le respect de cette grâce divine et universelle qui transcende et illumine notre monde imparfait. **Martin Forward.**

La Question de l'Autorité, de la Raison et du Matérialisme en Occident

Morton Kelsey

Le Christianisme conventionnel qui s'appuie sur l'autorité et la raison, plutôt que sur l'expérience, est devenu inintéressant pour bon nombre d'Occidentaux modernes en quête de religion. Dans ses moments glorieux, la communauté chrétienne insistait beaucoup sur l'expérience personnelle du Christ ressuscité et sur les dons de l'Esprit, témoignages évidents de l'influence de la spiritualité dans la vie quotidienne. Si les églises traditionnelles veulent atteindre ces hommes et ces femmes modernes que l'autorité ou la raison seules n'impressionnent plus, il leur faudra approfondir les différents modes d'expérience du divin, et trouver des moyens de concilier la théologie et la pratique afin de favoriser ces approches...

Si nous nous éloignons assez de l'Europe de l'Ouest et des pays qui ont hérité de sa culture, nous nous apercevons que l'idée de la seule réalité de la matière n'est pas partagée. Pour les peuples de Chine, d'Asie Centrale, d'Afrique rurale ou d'Amérique du Sud, le monde spirituel est aussi tangible (sinon plus) que le monde physique. Dans cet esprit, le rôle de la religion est de nous aider à faire le lien avec cette réalité non tangible ou spirituelle, susceptible d'avoir une grande influence dans nos vies quotidiennes, et de déterminer la nature de nos existences après la mort physique. Il y a peu d'exemples dans l'histoire témoignant de la seule réalité du côté tangible, terrestre de l'existence.

En Chine, un petit nombre de purs matérialistes est apparu au cours des siècles, mais ils n'ont jamais été pris au sérieux par le reste de la population. Dans la civilisation Gréco-romaine, le rationalisme matérialiste d'Aristote et d'autres penseurs ne s'est jamais implanté. Cependant, les idées d'Aristote sont devenues au 7^{ème} siècle la base de la pensée islamiste dans son ensemble, avant que Saint Thomas d'Aquin n'en fasse en Europe un mode tout nouveau et permanent de pensée sur le monde naturel. Afin de faire coïncider ces idées avec le Christianisme, il a ajouté une autre dimension à notre monde naturel, ordinaire : la métaphysique. Pourtant, les êtres humains n'avaient aucun contact physique avec cette dimension.

En devenant moins religieux, les penseurs occidentaux ont commencé à douter de la réalité de cette dimension métaphysique, que l'église proclamait, et leur attention s'est tournée entièrement vers le monde physique. Thomas Hobbes fut l'un des tout premiers penseurs à exposer un point de vue totalement matérialiste de la réalité. Puis, vint le développement de la science du 19^{ème} siècle et toutes ses importantes découvertes. La majorité des scientifiques de cette époque pensaient que la matière était composée de quelques 90 éléments : de petites billes rondes qui se télescopiaient au hasard, selon Isaac Newton, et à l'origine de toute la diversité que nous trouvons dans le monde. À un moment, la vie s'est développée spontanément et au hasard, puis selon la loi du plus fort, les animaux sont apparus, pour arriver enfin à des êtres humains évolués. Ce que nous sommes ainsi que nos actes ne seraient que le pur produit de forces aveugles, et leur compréhension se bornait à l'étude des problèmes mécaniques qui « *dépendaient entièrement de l'importance et de la direction des causes agissantes* » (Hippolyte Taine). Le behaviorisme ainsi que le traitement biomédical des problèmes psychologiques sont basés sur ces affirmations. Skinner a nommé la personnalité humaine « *le fantôme dans la boîte* » et les pratiques biomédicales traitent souvent les problèmes émotionnels avec des médicaments qui modifient le déséquilibre chimique ou la structure physique du cerveau.

La prière et la méditation ont été des éléments essentiels de presque toutes les traditions religieuses. Mais dernièrement, ces pratiques n'ont pas fait partie intégrante des enseignements chrétiens, sauf dans la tradition monastique. Même après des études au séminaire, je n'avais aucune notion de ces pratiques. C'est seulement lorsque j'abordai l'étude de la théorie et des méthodes de C.G. Jung que j'ai appris à visualiser des images chrétiennes dans la méditation. Je me suis rendu compte plus tard que la méditation sans technique de visualisation a été un fil conducteur de la tradition chrétienne, et qu'elle est à présent bien exposée dans les écrits de Basil Pennington et de bien d'autres. J'ai épousé une personne qui est très intéressée par cette méthode sans visualisation (apophatique). On trouve des méthodes de prières similaires dans le Bouddhisme et l'Hindouisme. Même si de nombreuses études sociologiques ont révélé que les chrétiens aspirent à des techniques de prières plus que tout autre enseignement, peu d'églises importantes ne donnent des cours de prières ou ne créent des groupes de prières qui permettraient aux gens d'en discuter entre eux et de prier ensemble. Ces méthodes de prières ont été utilisées dans les premières églises chrétiennes, conservées dans les pratiques monacales, et rénovées pendant la Réforme. Le rêve, considéré comme un état modifié de conscience naturel, a eu de l'importance dans toutes les traditions religieuses qui valorisent les images. Dans mon livre « *Dieu, les Rêves et la Révélation* », j'ai montré que de tout temps dans les églises, les rêves ont été considérés comme un mode de communication divin envers les hommes, et que nous ferions bien de les prendre au sérieux.

Un livre écrit récemment par Joël Covitz « *Visions Nocturnes* » révèle une continuité dans le développement de cette même tradition dans le Judaïsme. Morton Kelsey.

La Notion de Châtiment

Bell Hooks

Le fait de grandir occupa mon temps intensément. C'est à cette période de ma vie que j'ai appris à me construire une vie intérieure capable de me soutenir. J'ai même eu l'impression de faire un parcours spirituel. Dans ma paroisse, nous chantions souvent sur ces paroles : « *votre âme va-t-elle bien ? Vous sentez-vous libre et complètement vous-mêmes ?* » En quête sur le Sentier, Je cherchai un moyen pour être bien dans mon âme.

Bien que pensant vivre une vie de spiritualité, je quittai le collège en sachant que je ne participerais plus entièrement à cette église organisée qui avec le temps semblait remplie de gens qui ne croyaient pas vraiment en leurs enseignements et ne vivaient pas selon leur foi. Durant ma vie d'étudiante, je commençai à rechercher d'autres traditions religieuses en quête de voies spirituelles nouvelles et originales. Je voulais fuir une tradition religieuse intégriste fermement enracinée dans la notion de châtiment. Je ne pouvais plus accepter le dualisme métaphysique occidental qui consiste à affirmer que le monde se divise entre le bien et le mal, le blanc et le noir, le supérieur et l'inférieur.

Dans son livre « **la Bénédiction Originelle** », Matthew Fox exprime admirablement le dilemme que j'ai ressenti en tant que jeune femme élevée selon la tradition Baptiste noire lorsqu'il évoque les pièges d'un modèle spirituel centré exclusivement sur le drame de la chute et de la Rédemption.

C'est un modèle dualiste et patriarcal ; l'enseignement théologique débute par la notion de péché et de péché originel, et se termine en général par la Rédemption. La spiritualité basée sur la Chute/Rédemption n'apprend rien à ses fidèles sur la Nouvelle Création, ni sur la créativité, ou sur la justice, les transformations sociales, ni sur Eros, le jeu, le plaisir et le Dieu de délices. Il n'inculque pas l'amour de la Terre ni l'intérêt pour le cosmos, et la passion l'effraie tellement qu'il ne peut écouter les appels déchirants des anawims, ces petits personnages de l'histoire humaine (p 11).

En tant que jeune femme adulte apte à porter un jugement sur le christianisme, je recherchai un sentier spirituel capable d'offrir une alternative au modèle de chute/rédemption. Cette quête me guida vers des enseignements et des chefs spirituels qui me montrèrent d'autres voies. J'appris à connaître la dimension mystique de l'Islam, étudiais le Bouddhisme, l'Hindouisme, et d'autres traditions religieuses. Mes pratiques spirituelles habituelles sont issues d'un mélange de traditions variées. Attirée par les enseignements du Bouddha, je pratique le yoga et la méditation. L'aspect de la foi chrétienne auquel je m'attache particulièrement est l'accent mis sur la prière. Et des mystiques du Soufisme, j'ai appris comment comprendre l'Amour en tant qu'énergie divine dans l'Univers. **Bell Hooks.**



LES VÉRITÉS RELIGIEUSES ESSENTIELLES

Le véritable esprit religieux est bien plus vivace de nos jours qu'à n'importe quelle autre époque. Partout, les gens cherchent à donner un sens plus profond à la vie. Cet esprit religieux n'est pas la propriété exclusive d'une « *église* » en particulier, ou d'une confession religieuse, mais au contraire, quel que puisse être le vrai sens de la vie, il doit sûrement inclure le concept essentiel d'Unité. L'Unité est maintenant en première ligne dans nos esprits, car l'humanité a le pouvoir de détruire l'équilibre fragile de notre héritage : la planète Terre. Le véritable esprit religieux rendra l'individu capable de réaliser qu'il y a une interdépendance de toute vie sur la planète, que ce soit dans l'humanité et dans tous les royaumes de la nature. À mesure que la science dévoile la taille impressionnante de l'univers, avec ses milliards de galaxies, chacune contenant des milliards d'étoiles, il nous faut peut-être commencer à reconnaître que Dieu agit sur terre de diverses façons, à travers de nombreuses croyances et divers organismes religieux. À la lumière de l'évidence de l'immensité de l'Univers, l'esprit religieux doit donc être basé sur l'unité et la fraternité, plutôt que sur l'exclusivité, qui existait dans le passé.

Alice Bailey présente 6 vérités universellement reconnues qui pourraient servir de base à la religion, à l'aube du 21^{ème} siècle :

1. Le fait de la Divinité, à la fois transcendante et immanente ;
2. Les liens entre Dieu et l'Humanité ; nous sommes tous les « *filis d'un même père* » ;
3. Le fait de l'immortalité et de l'éternité, héritages de la divinité essentielle de l'Humanité ;
4. La continuité de la Révélation et des Approches Divines ; Dieu n'est jamais resté sans témoins ;
5. Le fait de nos relations à autrui, ou de la fraternité humaine ;
6. L'existence du Sentier vers Dieu, qui a été foulé par des mystiques, occultistes et des saints de toutes les croyances religieuses.

Alice Bailey suggère également l'éventualité d'une nouvelle révélation. L'Humanité attend le retour de l'instructeur mondial, chef de la Hiérarchie spirituelle, (sur la nature de la Hiérarchie, voir « *le Plan et la Hiérarchie* » dans ce cahier), reconnu comme le Christ en Occident, Lord Maitreya en Orient, et sous d'autres noms : le Messie, l'Imam Mahdi, Zarathoustra dans les diverses religions dans le monde.

L'idée d'une religion mondiale issue de la fusion des croyances est devenue maintenant un terrain de discussion. Dans le monde de demain on peut imaginer que les personnes d'inclination et d'intentions spirituelles conserveront les mêmes jours fériés, et mettront en commun leur spiritualité pour une invocation unie et simultanée.

Dieu se manifeste de diverses façons, par de nombreuses croyances et au sein de divers organismes religieux. On construira la plateforme universelle de la nouvelle religion mondiale en mettant l'accent sur les doctrines essentielles et sur l'unité et la fraternité de l'esprit.

La Nature de la Religion

La Religion est la science des justes relations entre Dieu et l'humanité : « *tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur* » ; et entre un individu et un autre : « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* ».

La racine latine du mot « **religion** » vient de l'idée de « **relier** » ou « **attacher** ». Voici d'abord une définition générale : la religion est le lien avec lequel l'humanité est réellement attachée à ce qui est plus grand qu'elle.

Par « *humanité* », j'entends la *race humaine en général*, passée, présente et à venir, avec ses réalisations, ses aspirations et ses possibilités, à la fois sur le plan individuel et collectif. Par le mot « *plus grand* », j'entends « plus grand de façon remarquable » ou « incommensurable ». Si un tel attachement est impossible, le terme de « religion » est superflu. Dans le cas contraire, c'est à nos risques et périls que nous ignorons cette possibilité. **Lord Northbourne.**

La Religion est la méthode par laquelle l'union entre les différentes unités et l'Esprit Un indifférencié se réalise. La cause de l'agitation et de l'incertitude si caractéristiques de notre époque est probablement due à une insatisfaction chronique dont l'homme, religieux par nature mais que les circonstances condamnent à n'avoir aucune religion, doit fatalement souffrir. **Aldous Huxley.**

Les religions ne sont pas là uniquement pour expliquer la réalité (origines de la création du monde et de notre apparition sur Terre); elles ne sont pas seulement un ensemble de commandements ou de codes moraux. À cet égard, les religions ne font que concurrencer d'autres systèmes tels que la science empirique ou les codes d'éthique. Ce que les religions ont d'unique est le fait qu'elles affirment constamment qu'il est possible d'entrer en contact directement avec tout ce qui est, en fin de compte, « *réel* ». Les métaphores sont légion, mais j'en ai choisi une que l'on trouve dans bon nombre de traditions religieuses : « *l'intériorité* ». **David Hay.**

La Religion règle les actions de l'homme dans un but d'ordre cosmique, et projette des images d'un ordre cosmique sur le plan de l'existence humaine. **Clifford Geertz.**

Il y a eu une présentation Orientale et Occidentale de la divine Vérité unique ; elles constituent les deux moitiés d'un même grand tout :

Orient :	le Bouddha	la lumière	la sagesse	l'illumination
Occident :	le Christ	l'Amour	la compréhension	le service

Le rôle d'une religion est de nous mener vers une juste relation avec la réalité divine ultime, de nous rendre conscients de notre véritable nature et de notre place dans le Tout, de nous mener vers la présence de Dieu. Dans la vie éternelle, il n'y a plus de place pour les religions ; le pèlerin n'a plus besoin d'un chemin lorsqu'il a atteint son but. Dans la vision de St Jean d'une ville céleste à la fin de nos écritures chrétiennes, il est dit qu'il n'y a pas de temple - pas d'église ni de chapelle chrétiennes, ni de synagogue juive, ni de temple hindou ou bouddhiste, ni de mosquée musulmane, ni de gurdwani sikh. Car elles existent toutes dans le temps, comme des voies traversant le temps vers l'éternité. **John Hick.**

Peut-être que ce que les religions dans le monde ont de plus précieux, est qu'elles ont acquis une commune expérience du voyage intérieur. Des centaines de chercheurs ont découvert et vécu ses conditions, ses tentations, son développement jusqu'à l'intégration finale. Les richesses de ces expériences nous servent de témoignages historiques dans notre quête contemporaine. Ce n'est pas seulement une passade. Les instructeurs spirituels des diverses religions dans le monde sont invités à mettre en commun leurs expériences, leurs ressources et leur perspicacité pour en faire bénéficier les chercheurs de toutes les traditions religieuses.

Père Thomas Keating.

Le Plan et la Hiérarchie

Des chercheurs sérieux de toutes les races et de toutes les nations, du fin fond des âges, ont trouvé le Sentier qui mène à Dieu ; ils l'ont foulé, accepté ses conditions, enduré ses épreuves, ont persévéré dans leur croyance en sa réalité, reçu leur récompense et atteint leur but. Arrivés au bout, ils sont « *entrés dans la joie du Seigneur* », ont participé aux mystères du royaume des cieux, ils sont demeurés dans la gloire de la divine présence, puis sont revenus pour servir leurs compagnons. Le témoignage de l'existence de ce Sentier est le trésor inestimable de toutes les grandes religions, et ses témoins sont tous ceux qui ont dépassé toutes les formes et toutes les théologies, et qui ont pénétré dans le monde de la signification que voilent tous les symboles.

Ces vérités font partie de ce que le passé a légué à l'humanité. Elles sont notre éternel héritage, et en relation avec elles il n'y a pas de nouvelle révélation, mais seulement participation et compréhension. Ce sont les faits que les Instructeurs du monde nous ont communiqués, selon nos besoins et nos capacités en temps voulu. Ils constituent la trame de la Vérité Une sur laquelle les théologies dans le monde ont été instituées.

À partir de cette base sûre, nous pouvons commencer à comprendre comment la capacité qu'a l'humanité de recevoir et de comprendre les vérités spirituelles, et donc de coopérer avec le Plan Divin, s'est accrue au cours des siècles. La matière, sous des formes d'une complexité toujours croissante sous l'impulsion de l'Esprit, est toujours conforme au Plan qui existe éternellement dans la pensée de Dieu. La seule chose dont l'humanité a besoin de nos jours, c'est « *de prendre conscience qu'il EXISTE un Plan qui se manifeste réellement dans tous les événements mondiaux, et que tout ce qui s'est produit dans l'histoire, et tout ce qui vient d'arriver, est certainement en conformité avec ce Plan* ». Chacun d'entre nous peut coopérer avec lui selon sa compréhension et ses capacités. Les grands pionniers spirituels de la famille humaine mentionnés ci-dessus, qui ont atteint un grand degré de fusion avec l'Esprit de Dieu, ont naturellement de plus grandes responsabilités dans la sage organisation de ce Plan.

On leur donne des noms différents selon les traditions religieuses : les Chrétiens l'appellent la Communion des Saints, ou le Christ et Son Église; dans certaines traditions d'Orient, on les nomme la Société des Esprits Illuminés, et pour d'autres, elles sont connues comme la Hiérarchie spirituelle. Pour la Hiérarchie spirituelle, le Plan comprend des dispositions, des circonstances qui vont se présenter et provoquer une expansion de conscience de l'humanité ; ceci va donc permettre à des hommes et des femmes de découvrir les valeurs spirituelles par eux-mêmes, et d'effectuer les changements nécessaires de leur propre volonté, et ainsi d'apporter à leur environnement les améliorations qui s'imposent, en accord avec leur croissance spirituelle.

Ce grand corps d'Unités de vie travaille en groupe avec toutes les formes et toutes les vies dans tous les règnes, et surtout avec toutes les âmes. Ils insistent seulement sur l'aspect conscience de toutes les formes, leur agent rédempteur et de service actuel est l'esprit tel qu'il s'exprime dans les pensées de tous ceux qui cherchent à servir l'humanité ; la Hiérarchie peut également impressionner les masses au moyen de courants de pensées ou d'idées, afin de leur donner une vision de la vie plus large et plus spirituelle ; et ses radiations bénéfiques vont également influencer toutes les nations sur le plan éducatif, afin que les masses ignorantes puissent, le moment venu, faire partie des gens intelligents.

La puissance de la concentration de l'unité spirituelle de la Hiérarchie peut se faire sentir de nos jours, de plusieurs manières ; elle est largement responsable des patients efforts de tous ceux qui travaillent dans l'humanitaire et de tous ceux qui ont une vision de l'unité, en dépit de l'apathie et du pessimisme ambiants, dus à des conditions insupportables pour l'humanité. La Hiérarchie existe et travaille, selon le Plan qui maintenant peut et va combler le fossé qui sépare ce passé de gens insatisfaits, égoïstes et matérialistes, de cet avenir tout neuf qui apportera un plus grand sens de l'unité mondiale, et qui peu à peu, avec l'expérience, substituera les valeurs spirituelles à celles qui avaient dominé jusqu'ici.

De cette façon, l'intelligence et l'activité qui s'éveillent rapidement chez tous les peuples (dans chaque pays), peuvent être formées à reconnaître l'unité essentielle de tous les êtres humains et à prendre les mesures nécessaires dans l'optique de cette unité ; elle œuvrera pour tous les êtres humains partout dans tous les pays et elle permettra par la même occasion de préserver la culture de l'individu et des nations, parallèlement à une civilisation universelle et à un système mondial de reconnaissance de la divinité. C'est dans ce but de liberté et d'activité intelligente de l'individu libre que la Hiérarchie travaille constamment et avec succès ; le concept de cette unité et de l'activité unie pour le bien commun n'a jamais été aussi bien compris et à une aussi vaste échelle que de nos jours. Rien de totalitaire ni de contraint dans ce besoin croissant d'unité. L'approche totalitaire œuvre dans le sens d'une unité imposée par la force, incluant tous les peuples et les enserrant dans une uniformité de croyances, politiques, économiques et sociales, et qui ignore et veut ignorer fondamentalement les valeurs spirituelles, l'État prenant la place de ce centre spirituel divin où se cache la réalité spirituelle.

La méthode de la Hiérarchie est de travailler par le biais des individus et des groupes afin d'arriver à une reconnaissance spirituelle si largement répandue que les hommes partout accepteront le fait du gouvernement intérieur de la planète, et œuvreront ensemble afin d'instaurer le Royaume de Dieu concrètement sur la Terre, et non pas dans un futur indéterminé ou sur un ciel hypothétique. Ceci n'est pas un rêve mystique ni une utopie, mais simplement la reconnaissance et l'extériorisation de ce qui a toujours existé, qui a pris objectivement forme lors de la venue du Christ, il y a 2000 ans, et qui sera reconnu universellement lors de Son retour dans le futur proche. ¹

L'évidence en est le développement de l'intelligence des hommes et des femmes partout, luttant aveuglément pour la liberté et la compréhension, avec toujours la conviction intime, le savoir et l'aide de Ceux Qui élaborent ces situations et ces conditions de telle sorte que l'humanité puisse atteindre du mieux possible à la divine expression. **Adapté de « l'Extériorisation de la Hiérarchie » par Alice Bailey.**



¹ Pour réfléchir plus avant sur le retour imminent du Christ, voir la dernière partie de ce cahier.

LES SIGNES D'UNE VIE NOUVELLE

Chaque fois qu'il y a une nouvelle explosion de vie, elle s'accompagne inévitablement du processus pénible et douloureux qui consiste à créer de nouvelles formes pour contenir et nourrir cette vie. En même temps, il y a le besoin de conserver ce qui a une valeur durable dans les anciennes formes, tout en se débarrassant de celles qui peuvent faire obstacle à l'expression des nouvelles. Il semble que les nombreuses croyances devront trouver de nouvelles approches de la vie de tous les jours si elles veulent répondre à la perception croissante par l'humanité des vérités spirituelles essentielles. Il est encourageant de s'apercevoir que l'on est de plus en plus enclin à reconnaître que nous sommes face à une situation nouvelle qui nécessite une nouvelle approche.

Donald Rothberg, par exemple, a fait allusion à l'idée d'une « *spiritualité engagée socialement* » dans un **article de Révision vol. 5 N°3**. Il s'agit du développement des qualités spirituelles ou vertus, « *dans le contexte d'un total engagement dans la vie sociale, politique et communautaire* ». Il suggère que « *pour incarner ces qualités spirituelles, il faut contacter et exprimer l'esprit, le sacré, ou Dieu, non pas en se coupant du monde, de la famille, du travail, de la société, de la politique et des systèmes écologiques et en se déconnectant de ces problèmes, mais au contraire en s'y attaquant et en y œuvrant de plain-pied. Pour les artisans contemporains d'une spiritualité socialement engagée, ceci représente une véritable réponse aux besoins de notre temps* ».

Dans « **Rencontre de la Foi dans le Monde n°13** », Paul Knitter a exposé une des manières d'incarner cette spiritualité socialement engagée. Il propose une approche communautaire du dialogue inter-croyances, où les participants en viennent "à déterminer en commun quels sont dans leur contexte particulier social ou national, les exemples de souffrances humaines ou écologiques qu'ils se sentent amenés à aborder, en tant que personnes humaines et religieuses. Et ils essaient d'agir ensemble pour lutter contre ces problèmes concrets et urgents que sont la pauvreté, la faim, l'exploitation ou les désastres écologiques. Il émet une autre suggestion : « *de cet effort, aussi complexe qu'il soit, et même s'il n'aboutit pas, même si les analyses et les remèdes sont différents, naîtront un contexte, un climat ou une sensibilité nouvelle, sur la base desquels les participants au dialogue pourront se comprendre et pourront comprendre l'autre sous un nouvel angle* ». Et comme l'écrivait Samuel Rayan SJ, d'après sa propre expérience de tous ces efforts multi-confessionnels pour l'amélioration de l'homme en Inde : « *au cours du processus d'une collaboration libre et pleine et entière avec Dieu et son prochain, les différentes spiritualités seront amenées à se découvrir, avec leurs faiblesses et leurs forces, et à contacter plus intimement le Mystère qu'elles portent en elles, qu'elles symbolisent ou transmettent.* »

À une autre page de ce cahier, un passage de Ansan Laytner appuie l'efficacité pratique de cette approche. Des contacts de ces communautés avec les énergies spirituelles qui sous-tendent toutes les croyances, et des mélanges riches et complexes des traditions spirituelles avec la spiritualité du Nouvel Âge, dont David Spangler parle dans son article qui figure dans cette section, on peut commencer à entrevoir de nouvelles perspectives dans les relations entre l'humanité au Divin, qui favorisera une approche plus unie par les peuples de toutes les croyances. En insistant sur les doctrines essentielles ainsi que sur l'esprit Un et la fraternité, en respectant les diverses approches culturelles de l'humanité vers Dieu qui se sont effectuées dans le temps, une plate-forme universelle de ce qui peut être nommé la nouvelle religion mondiale peut émerger. On peut donc imaginer que tous les peuples d'une même inclination et de même intention spirituelles conserveront dans le futur les mêmes jours fériés, et rassembleront leurs ressources spirituelles dans une invocation unie et simultanée.

Il s'agit d'une crise religieuse et d'une opportunité religieuse, d'un éveil spirituel qui est bien plus exigeant que la Réforme du 16^{ème} siècle. Car la réforme est une chose (elle sous-entend le remaniement des formes que nous avons) mais le renouveau en est une autre. Et le renouveau implique un recommencement, un esprit nouveau, la libération d'une énergie nouvelle, un nouveau paradigme, une nouvelle façon de voir le monde. Laissez entrer la phrase "Nouvel Âge". **Matthew Fox.**

Notre monde est en travail. On n'a pas besoin d'être particulièrement sensible pour se rendre compte à quel point nous sommes envahis par le stress de nos jours. La violence déchire souvent ce qui a mis des siècles à se former.

Et pourtant la violence n'est pas la substance, c'en est le symptôme. Quelque chose de neuf attend de venir au jour. Nous ressentons les douleurs de l'enfantement d'un nouvel âge, d'une nouvelle espérance. Nous assistons à cet instant sacré où la nouvelle vie va surgir des entrailles du passé. Ce qui essaie de sortir du passé pourrait devenir notre avenir commun, fait d'écoute et de compréhension mutuels, d'ouverture d'esprit, d'une volonté sans précédent de reconnaître et d'accepter les autres, avec toutes leurs différences. Les questions qui se posent à chacun d'entre nous sont celles-ci : allons-nous percevoir le mystère de cette possibilité ? Serons-nous réceptifs à ses opportunités ? Voulons-nous tenter de le faire émerger à la lumière de demain ? Allons-nous nous détourner, par manque de temps ou par cynisme, ou nous porterons-nous volontaires pour apporter notre aide ? Ce ne sont pas simplement des questions. C'est notre emploi du temps de demain, c'est l'invitation exaltante et irrésistible qui est faite à chacun de nous d'abandonner tout refus partial et obstiné d'écouter l'autre réellement. Nous avons un programme et les moyens de faire ce bond en avant vers l'autre dans la confiance, qui va permettre à l'humanité d'avancer et propulser notre terre dans l'ère nouvelle de la réconciliation et de l'espoir. **Rabbi Herman Schaalman.**

Ce qui est sûr, c'est que la communauté des hommes est mandatée par la Terre pour assumer des responsabilités comme jamais auparavant. On nous demande d'accepter ces responsabilités en proportion de nos plus grandes connaissances. On nous demande d'apprendre de nouvelles lignes de conduite, une nouvelle discipline. C'est avant tout une tâche religieuse et spirituelle, car seules les forces religieuses sont capables d'élargir la conscience de l'homme au niveau requis. Seules les forces religieuses pourront soutenir l'effort nécessaire. Il n'y a que la religion pour mesurer l'importance de ce qui nous attend... Notre tâche à cet instant critique est de réveiller les énergies dont nous avons besoin pour créer ce monde *neuf*, pour susciter la communion universelle de tous les éléments de la vie. Il nous faut maintenant répondre de façon créatrice aux nécessités criantes qui font pression sur nous, venues d'une énergie intérieure capable de maintenir les étoiles dans les amas des galaxies, qui a donné forme à la planète sous nos pieds, qui a façonné la vie pour lui donner toutes ses formes si étonnamment variées. Nous avons toutes raisons de croire que ces forces mystérieuses qui ont servi de fil conducteur aux événements sur notre Terre n'ont pas été détruites brusquement sous le poids des soucis de notre fin du 21^{ème} siècle. **Thomas Berry.**

Les Études Religieuses dans une Perspective Globale

Ninian Smart

Il est certain que nous entrons dans une nouvelle civilisation globale. C'est pour nous une occasion inespérée de mettre en valeur les idéaux qui font partie intégrante de l'étude moderne d'une religion ou des religions. Je définirais ces idéaux comme suit : aborder les religions dans un cadre interculturel ou pluraliste, à distinguer d'une étude théologique ou bouddhologique plus limitée de la religion selon une tradition (quoique valable dans son contexte), dans le but de clarifier ses doctrines ou sa philosophie ; essayer de comprendre les religions et l'histoire religieuse avec davantage de sensibilité ; placer les religions que l'on avait abordées dans la tradition dans un contexte symbolique différent ou dans le cadre d'autres idéologies, c'est-à-dire de points de vue différents dans le monde. Essayer de réfléchir sur les valeurs religieuses dans une optique pluraliste, ou disons, plus favorable au dialogue. L'étude moderne de la religion, parce qu'elle présente un caractère si impartial et des aspects à la fois scientifiques et humanistes, renferme déjà dans sa propre logique les germes d'une éthique importante pour le monde d'aujourd'hui. Sa reconnaissance des différentes religions ainsi que d'autres traditions implique que l'étude comparative des religions ne peut jamais retomber dans le travers où elle a été quelquefois suspectée, qui est de masquer un sentiment de supériorité propre à la culture et à la spiritualité occidentale et chrétienne. D'un autre côté, il est très important pour nous de ne pas laisser tomber le cadre libéral propre à l'étude moderne de la religion, c'est-à-dire un cadre qui permette à divers points de vue de s'exprimer, et où les savants ont la possibilité de poursuivre leurs exposés scientifiques en toute liberté et en toute objectivité. Il y a danger que la culture des universités modernes soit considérée comme purement occidentale (tout comme c'est souvent le cas pour la science) et que par un retour de manivelle post-colonialiste, les Études Religieuses en soient réduites à n'être considérées que comme autant de théologies (islamiste, hindoue, etc.).

Il y a, bien sûr, des raisons pour lesquelles l'étude interculturelle des divers points de vue dans le monde est importante, sur un plan intellectuel et social. Tout d'abord, il y a tant de flux migratoires dans le monde d'aujourd'hui, et tant de lieux où se côtoient diverses cultures, qu'il est vital d'établir quelque système de compréhension de toutes ces valeurs. Si un habitant typique de Birmingham en Angleterre porte un trèfle dans son turban, d'autres citoyens ailleurs en portent un aussi (ou du moins une autre forme de couvre-chef), comme à Singapour, Melbourne, Karachi, Tachkent, Munich, Los Angeles, Lagos, les îles Fidji, etc... On compte de moins en moins de sociétés monolithes sur le plan ethnique. En deuxième lieu, nous ne sommes pas seulement les héritiers de l'histoire de l'Angleterre ou des États-Unis, mais de l'histoire du monde entier. L'étude des religions est essentielle pour saisir le caractère des différentes civilisations. Bon nombre d'entre elles ont des bases religieuses. Troisièmement, il y a une prise de conscience de plus en plus grande du rôle capital que joue le symbolisme dans notre existence, parallèlement à l'aspect économique ou à d'autres aspects.

En plus de ces trois facteurs, il en existe un 4^{ème} : Il existe beaucoup de chercheurs qui réalisent que la vérité n'est pas à sens unique, comme le catéchisme pourrait nous le laisser croire. Nous entrons dans un monde d'adultes, conscients qu'il existe de nombreux points de vue dans le monde, et que ceux-ci sont devenus autant de choix de vie. On s'en est aperçu surtout depuis les années 60. C'est en fait la principale contribution de cette époque à la prise de conscience moderne. Notre quête peut tout aussi bien être celle d'une perspective globale correspondant à l'émergence d'une civilisation globale. N'y aurait-il pas une clé de voûte mondiale de nos croyances à partir de laquelle les différentes religions et les traditions idéologiques peuvent opérer ? Je ne prône pas ici des Études Religieuses qui se transformeraient comme par magie en une nouvelle religion. Mais j'insiste sur le fait que plus nous essayerons de saisir la diversité des religions, plus nous serons capables de réfléchir sur la manière dont cette diversité peut s'exprimer dans le cadre général d'une civilisation globale. **Ninian Smart.**

La Spiritualité du Nouvel Âge

David Spangler

Où donc porter nos regards pour trouver un sentier vers Dieu au cœur du Nouvel Âge ? Il me semble que nous allons vers l'idée qu'en ces temps bouleversés, où toutes les cultures dans le monde se rejoignent et que nous commençons à avoir une véritable perception de nous-mêmes en tant qu'espèce sur la planète, nous allons par la même occasion revoir l'image que nous avons de la nature de la divinité. Ce n'est pas seulement le fait de découvrir une autre façon d'aller vers le divin (la plupart des voies traditionnelles sont très efficaces lorsqu'on les suit correctement) mais le fait de réinventer le divin vers lequel nous nous dirigeons.

Vue sous cet angle, la spiritualité du Nouvel Âge ne consiste pas à trouver un chemin particulier vers le divin, mais à se demander : Quelle est la nature d'un Dieu écologique, par contraste avec un Dieu des cathédrales ? C'est-à-dire, quel genre de divinité, déesse, ou personnage sacré peut inclure et adopter un Chrétien, un Bouddhiste, un scientifique, un psychologue, un Juif, un Musulman, un néo-païen, un mystique, un être humain, un arbre, une rivière, une montagne, une planète ? Quelle sorte de Dieu peut exister en relation entre les choses et dans la plénitude de la vie, plutôt qu'au bout du sentier d'une religion particulière ?

Dans ses meilleurs aspects, le Nouvel Âge nous offre une vision du sacré qui ne sépare pas l'individu du reste du monde ni de la vie de tous les jours. Il tend vers un sens du sacré et de l'intégralité qui est une affirmation de la vie même et du monde, en communion avec la nature, et il cherche l'esprit de Dieu dans le cosmos incarné. C'est cet aspect d'incarnation et d'écologie qui peut faire paraître la spiritualité du Nouvel Âge comme « *nouvelle* » aux yeux de beaucoup de gens, mais en fait, cet aspect se retrouve aussi dans les plus beaux sentiers spirituels de l'histoire, et en particulier dans les traditions mystiques de nos grandes religions. En fait, il se peut qu'on ait trop insisté sur l'idée de l'émergence d'une « *nouvelle* » spiritualité (d'une spiritualité typiquement « *New Age* ») et que cela ait créé une séparation avec les traditions passées, alors qu'il n'y en avait en réalité aucune.

Une des différences fondamentales qui peut exister entre la spiritualité du "vieil âge" et du Nouvel Âge n'est pas dans la destination, mais dans le déroulement du voyage. Une des caractéristiques du Nouvel Âge, c'est qu'il incarne un esprit global. Le voyage ne se borne pas à une série d'enseignements spécifiques, mais s'ouvre sur toutes les grandes croyances traditionnelles, y compris celles qui ont des affinités particulières avec la spiritualité du pays, telle que les traditions chamaniques de nombreuses cultures indigènes.

Cette ouverture à tous les courants peut mener à de la dispersion et une certaine confusion et comporte des risques certains : bricoler des morceaux de traditions d'une manière qui peut paraître attrayante pour le célébrant, mais peut détruire le pouvoir d'éveil et d'ascèse de ces traditions. Une fausse synthèse ou un faux amalgame ne nous mèneront sans doute nulle part.

D'autre part, en explorant les frontières où les croyances traditionnelles se touchent et communiquent entre elles, on peut commencer à capter la voix primordiale du Mystère d'où émanent finalement toutes ces traditions, le Dieu des écologistes aussi bien que celui des cathédrales. Abordée avec respect et discipline, la convergence des religions et des sentiers vers une sensibilité globale et écologique peut également révéler un esprit réellement universel, les aspects d'un parcours spirituel dans sa globalité, parcours qui jusqu'ici avait été effectué sous une haie d'arbustes ethniques et culturels. Ainsi, la spiritualité du Nouvel Âge est écologique dans ses perspectives, à la fois littéralement par son souci grandissant pour l'esprit et le bien-être de la terre en tant que tout, et symboliquement lorsqu'elle met l'accent sur le contexte, le modèle, les interrelations et l'interdépendance. Elle admet que tout est interdépendant, se définit et se construit en fonction des autres ; cette image est familière aux mystiques, mais elle est maintenant complètement authentifiée par les découvertes et les perspectives de la physique moderne et de la cosmologie.

Ceci implique que le divin n'est pas un point vers lequel tout converge, mais un champ qui embrasse tout, supporte tout, et donne à chaque élément sa place et sa valeur. En conséquence, nous entrons en contact avec le divin, non pas dans un certain endroit à un certain moment et grâce à certaines révélations, mais éventuellement en tout lieu et en tout temps. Tout dans nos vies, peut être source de révélation. **David Spangler.**

Au Cœur des Croyances Interactives

Gene Reeves

Au cours des dernières décennies que je viens de vivre, je me suis rendu compte par expérience que pour ceux que ces sujets intéressent, le modèle des relations entre les différentes traditions religieuses est passé d'un schéma de positions absolument intransigeantes et complètement incompatibles, à une image de dialogue où les points de vue sont plus souples, où il est même possible à une personne d'apprendre quelques rudiments, de s'en écarter un peu par suite d'une rencontre, ou encore voir ses propres croyances renforcées après avoir étudié d'autres traditions religieuses.

Cette nouvelle image me paraît assez représentative : elle reflète une bonne partie de la réalité des croyances interactives d'aujourd'hui...

Mais en même temps, cette nouvelle image du dialogue entre deux points de vue relativement statiques me semble à la fois incomplète et basée sur des préjugés très Occidentaux et non Bouddhistes.

Elle est incomplète dans le sens où elle ne tient pas compte, ou du moins ne tient pas suffisamment compte des réalités d'aujourd'hui, en tout cas, de celles que j'ai vécues au Japon. Je suis enseignant dans une université laïque, mais une grande partie de ma vie, de mes pratiques religieuses, quelques enseignements et pratiquement toutes mes recherches ont été consacrés au Bouddhisme, et plus particulièrement à une branche du Bouddhisme dont l'inspiration est dérivée pour une large part du Lotus Sutra, qui est devenu le sujet principal de toutes mes recherches. Il n'est peut-être alors pas surprenant que, dans ce contexte quotidien, aussi bien que dans mes réflexions et mes pratiques religieuses, le Bouddhisme prenne de plus en plus d'importance dans ma vie.

Mais je ne vais pas prétendre ici que ce développement est bon. Même si je le pense, là n'est pas la question. Ce qui me paraît indiscutable, c'est que ma vie intérieure, ma perception de ce que je suis et de ce que je représente ont changé, pas vraiment de manière conséquente ou soudaine, mais néanmoins de manière significative. Ma vie, aussi bien que mes pensées et mes actes, sont de plus en plus imprégnés par les traditions Bouddhistes et la foi Bouddhique.

Toutefois je tiens à dire que ce changement ne peut raisonnablement pas être qualifié de conversion, qui, telle que je la comprends, signifierait la substitution d'une croyance ou d'un certain type de croyances, à une autre, ce qui n'est pas du tout le cas ici. J'ai grandi en Amérique, j'ai baigné dans une culture en majorité Chrétienne, dans une paroisse Chrétienne, avec des Chrétiens pour professeurs, amis et relations. Ma sensibilité, mes valeurs, mes sentiments, mes schémas de pensée et autres ont été façonnés dans le moule de la foi Chrétienne. La vie et l'histoire des chrétiens tels que, selon moi, l'interprétait l'apôtre Paul, ont eu, et ont encore une énorme influence sur moi. J'ai été nourri dans la tradition Chrétienne et je continue à l'être énormément, sans doute plus que je ne pourrais le dire. Je ne pourrais même pas envisager que ceci puisse changer. Et je n'hésite pas à dire que dans mes meilleurs moments, le Christ vit en moi et que je vis en Christ.

Et pourtant, malgré le développement de ma croyance Bouddhiste, cette foi Chrétienne n'a pas fléchi pour autant. De l'intérieur du moins, je ne me suis pas senti devenir moins Chrétien...

Quoiqu'on puisse penser normalement que les relations et le dialogue inter-religieux soient exotériques, c'est-à-dire qu'il s'agit de quelque chose qui met en cause plusieurs individus et qui engage en partie bon nombre d'entre nous, je pense que ce genre de dialogue ou de conversation a aussi son importance d'un point de vue ésotérique, en nous-mêmes...

Si nous sommes pour une grande part le produit de ce qui a de l'influence sur nous, il s'ensuit que celui qui a eu des contacts importants avec la croyance Bouddhiste, et y a réagi de manière positive, peut être considéré, à cet égard, comme Bouddhiste. Dans ce sens, on peut être un bouddhiste qui s'ignore. Et il n'est pas rare pour un Bouddhiste de penser qu'un non Bouddhiste peut être sur la voie du Bouddhisme, ou même que certains Chrétiens sont en réalité des Bodhisattvas. Il est vrai, bien-sûr, que dans l'Europe Médiévale, le Bouddha s'est converti en un saint Chrétien, dans la mesure où la vie du Bouddha fait partie de la vie des Saints. Mais, et c'est très révélateur, il s'agissait là d'une conversion. En devenant un Saint Chrétien, le Bouddha ne pouvait plus être Bouddhiste. Par contre, un grand nombre de Saints chinois Taoïstes et de divinités, des Shintoïstes, des Chrétiens et bien d'autres ont été considérés comme des Bodhisattvas sans s'être pour autant convertis à la foi Bouddhiste.

CONCLUSION

Je sais qu'il n'est plus possible pour moi, et je suppose que je ne suis pas le seul, d'être simplement ou exclusivement Chrétien ou Bouddhiste. De temps en temps, nous avons besoin de nous identifier aux autres, ou à une communauté, d'une manière ou d'une autre. Quelquefois, nous sommes amenés à le faire pour répondre à de petits sondages d'opinion, etc. Mais le fait est qu'une part de celui ou celle qui a été vraiment marqué par la foi Bouddhiste, se trouve être obligatoirement Bouddhiste. Il s'ensuit qu'une personne qui a été marquée par une tradition religieuse quelconque, si elle n'y est pas totalement insensible ou ne la rejette pas complètement, est jusqu'à un certain point, obligatoirement façonnée par cette « *autre* » tradition. Dans la mesure où nous sommes ce que nos expériences font de nous, si quelque chose doit nous marquer, cela fera partie de nous-mêmes, de ce que nous sommes, de notre identité.

Si tout ceci est juste, le modèle des rapports interreligieux en tant que liaisons exotériques entre des points de vue relativement fixes est incorrect. J'ignore par quel(s) modèle(s) on peut le remplacer. Mais il me semble que ce dont nous avons besoin, c'est d'une représentation nouvelle et très dynamique qui reflétera la réalité du dynamisme de ce monde qui se trouve maintenant à la frontière de nos croyances religieuses.

Gene Reeves.

Ce que nos expériences et nos erreurs nous ont appris, est également reconnu par tous ceux qui font un travail interreligieux : le dialogue n'est pas suffisant. Ici à Seattle, nous avons eu un dialogue entre Juifs et Chrétiens, entre Chrétiens et Musulmans, et un dialogue entre Juifs et Musulmans. Mais s'il y a eu de vrais échanges, ils ont été basés seulement sur les efforts qui avaient été fournis en commun par tous ces gens pour soulager la Bosnie, ou dans la formation d'un groupe de service de prières pour la paix au Moyen Orient. Mais les enjeux politiques mènent d'ordinaire plus facilement à la séparativité qu'à l'unité. Les membres de notre Conseil sont passés par toute la gamme, depuis les aspects libéraux, puis conservateurs, jusqu'aux termes strictement apolitiques. En conséquence, il nous arrive souvent de célébrer une fête « *profane* » comme le jour de l'action de grâces, ou de donner des conférences ou des cours sur les religions dans le monde. Dernièrement, du fait que j'étais responsable du poste de Directeur du Projet Interreligieux de Seattle (MAPS), le Conseil pour les relations interreligieuses a décidé d'adopter le MAPS comme son propre projet de « *Foi en Action* ». C'est une relation fusionnelle. Le MAPS devient vraiment multiconfessionnel en vertu de la participation des membres du Conseil Inter-religieux, et le Conseil Interreligieux y gagne un projet à caractère local et humanitaire, sur lequel ses membres peuvent travailler. Au départ, il s'agit d'un travail sur quelque chose de concret ; puis le dialogue s'installe et cette expérience pratique aboutit à l'union du cœur et de l'esprit. **Anson Laytner.**



★ ★ ★

VERS UNE NOUVELLE RELIGION MONDIALE

Depuis l'époque du Christ, c'est la science qui a été à la source, pour le monde, de nombreuses révélations. La Science a démontré que la substance matérielle est une forme d'énergie. Les vérités scientifiques, quoique quelquefois centrées autour d'un homme ou d'une femme, sont plus souvent le fait d'un travail de groupe, et d'un entraînement de groupe, que ne le sont les révélations de la religion. La Révélation, de ce fait, se présente de deux façons :

1. **Grâce aux efforts, aux aspirations et aux réalisations d'un homme qui est si proche de la Hiérarchie spirituelle et si conscient de sa divinité qu'il est apte à recevoir le message émanant de la Source divine centrale.** Il se présente comme un Messenger du Très Haut, mène une vie remarquable toute dévouée au service, et les événements de Sa vie sont symboliques de certaines vérités fondamentales qui ont déjà été révélées, mais qu'il représente d'une façon imagée. Il devient lui-même l'incarnation des révélations passées, tout en y ajoutant Sa propre Contribution à la nouvelle révélation qu'il a la mission particulière de présenter au monde.
2. **Grâce aux efforts d'un groupe de chercheurs de tous les pays, tels que les chercheurs scientifiques, qui ensemble sont en quête de lumière sur un problème particulier ou de quelque moyen de soulager les souffrances humaines.** Qui peut prétendre que les découvertes scientifiques qui soulagent la souffrance ne sont pas, à leur manière, une forme de révélation spirituelle ou d'inspiration venant du monde des Idées divines ? La religion affirme que Dieu est Amour, mais cette déclaration a-t-elle plus de valeur que celle qui affirme que Tout est Énergie ?

Alors que l'humanité, de nos jours, est dans l'attente de la révélation qui incarnera les idéaux du Nouvel Âge, de nombreux groupes de personnes à travers le monde ont l'intuition que cette révélation sera reliée à l'idée du Un ou du Tout. En conséquence, toute vérité qui sera révélée dans un futur proche sera mieux "protégée par l'esprit de compréhension" que les précédentes. C'est peut-être la signification des paroles du nouveau Testament "chacun pourra Le voir de ses yeux" ; l'humanité dans son ensemble reconnaîtra l'Annonciateur. Autrefois, le Messenger d'en Haut n'était reconnu que par une petite poignée de gens, et il fallait des décennies, parfois des siècles, avant que son message ne pénètre dans le cœur des hommes.

Dans un passage de son livre « **Les Visions Ultimes : Réflexions sur les Religions de nos choix** » intitulé « *Une seule Foi Mondiale ?* », Marcus Braybrooke dit que la vie des communautés religieuses dans le monde est en pleine croissance, malgré une grande résistance, de la part d'extrémistes, quelquefois violents. Les débuts de la théologie globale, de l'éthique globale et de la spiritualité globale en sont le reflet.

Il a également suggéré que l'idée de « *croissance mondiale* » soit décrite plutôt comme une quête en commun, dans laquelle les différences seraient valorisées, afin d'essayer de bannir tout esprit de compétition et de rivalité, toujours si influent entre les membres de confessions différentes. Cette idée d'une « *quête commune* », de l'unité dans la diversité, a eu une influence sur le Parlement des Religions Mondiales de Chicago en 1995, permettant ainsi à ceux qui se trouvaient là d'exposer d'une manière plus synthétique certains des aspects dramatiques auxquels l'humanité devrait faire face. Une des conséquences majeures de cet état de fait fut la Déclaration vers une Éthique Globale, où Hans Kung joua un rôle important dans sa formulation.



La Nouvelle Religion Mondiale

d'après les écrits d'Alice A. Bailey

LE FAIT DE DIEU !

Tout d'abord il faut reconnaître avant tout le fait de Dieu. Cette réalité majeure peut porter le nom que l'homme choisira de lui donner, selon ses inclinations mentales ou religieuses, les traditions de sa race et son héritage, car on ne peut lui donner aucun nom précis. Les êtres humains cherchent toujours à donner des noms pour traduire leurs impressions, leurs sentiments et leur savoir, à la fois sur le plan des phénomènes tangibles, mais aussi intangibles. Consciemment ou non, tous les hommes reconnaissent le Dieu Transcendant et le Dieu Immanent. Ils sentent que Dieu est à la fois le Créateur et à l'origine de tout ce qui est.

Les croyances Orientales ont toujours insisté sur le Dieu Immanent, au plus profond du cœur, « *plus près de vous que vos mains et vos pieds* » – le Soi, le Un, l'Atma – plus petit que le plus petit et pourtant incluant tout. Les croyances occidentales ont représenté le Dieu Transcendant en dehors de Son univers, en spectateur. C'est ce Dieu transcendant qui a tout d'abord conditionné la pensée des hommes sur la divinité, les actes de ce Dieu transcendant se révélant dans le processus naturel ; plus tard, sous les Juifs, Dieu a pris la forme de Jéhovah, chef de tribu, âme d'une nation. Puis Dieu a été perçu comme un homme parfait, et l'homme Dieu divin a marché sur la Terre sous les traits du Christ. De nos jours, on met de plus en plus rapidement l'accent sur le Dieu immanent en tout homme, et dans toute forme de la création. Maintenant, nous devrions voir les églises nous présenter une synthèse de ces deux idées qui ont été résumées pour nous dans la Bhagavad Gîta : « *Ayant pénétré l'Univers entier d'un fragment de Moi-même, je demeure* ». Dieu, plus grand que le tout, pourtant Dieu présent aussi dans la partie ; Dieu Transcendant assure le plan pour notre monde et il est le Dessein, conditionnant toutes les existences, depuis l'atome le plus infime, à travers tous les règnes de la nature, jusqu'à l'homme. **Le Retour du Christ p. 144 -145.**

Quelle est la solution au difficile et inextricable problème des relations (des églises) à travers le monde ? Une nouvelle présentation de la vérité, puisque Dieu n'est pas un intégriste ; une nouvelle approche de la divinité, Dieu étant toujours accessible et n'ayant pas besoin d'intermédiaires de nos jours ; un nouveau mode d'interprétation des enseignements spirituels d'autrefois, puisque l'homme a évolué, et que ce qui était valable pour l'humanité enfant ne correspond plus maintenant à l'humanité adulte. Ces changements sont impérieux.

Rien ne peut prévenir l'éventualité d'une nouvelle religion mondiale. Cela s'est toujours passé ainsi, et ce sera toujours ainsi. La présentation de la vérité n'est pas définitive ; elle se développe et croît, afin de répondre à la demande de plus en plus pressante de l'homme pour plus de lumière. Elle sera appliquée et développée par des esprits enclins à la spiritualité dans toutes les églises, ceux qui sont réceptifs aux nouvelles inspirations dans la Pensée de Dieu, ceux qui sont libéraux et bons, et mènent une vie pure et remplie d'aspiration...

Le problème de la liberté de l'âme humaine et de sa relation personnelle avec le Dieu Immanent et le Dieu Transcendant est le problème spirituel que toutes les religions dans le monde doivent traiter de nos jours.

Les Problèmes de l'Humanité P. 138-139.

La nouvelle religion mondiale est plus proche qu'on ne le pense, pour deux raisons : tout d'abord, les querelles de théologie portent surtout sur des faits non essentiels ; ensuite, la nouvelle génération est fondamentalement tournée vers la spiritualité, mais n'est pas du tout intéressée par la théologie.

La jeunesse intelligente dans tous les pays est en train de rejeter la théologie orthodoxe, l'étatisme religieux, ainsi que le contrôle de l'église. Ils ne sont intéressés, ni par les interprétations toutes faites de l'homme sur la vérité, ni par les anciennes querelles entre les religions dominantes dans le monde. Par contre, ce qui les attire vraiment, ce sont les valeurs spirituelles, et ils sont sincèrement en quête des évidences silencieusement enfouies en elles. Ils n'ont pas besoin de bible ni de système de savoir ou de révélation soi-disant inspirés, mais leurs regards se portent sur les aspects encore vierges d'un plus grand tout, dans lequel ils veulent se fondre et se perdre, comme l'état, une idéologie, ou l'humanité elle-même.

C'est dans l'expression de cet esprit d'abnégation que l'on peut voir émerger le véritable sens profond de toutes les religions, et la réalité du message Chrétien. Le Christ, de son Haut Lieu, ne se soucie pas de savoir si les hommes sont d'accord avec les interprétations théologiques des savants et des hommes d'église, mais ce qui Lui importe surtout, c'est que la note clé de Sa vie de sacrifice et de service résonne dans leur cœur; il n'a que faire de l'intérêt que l'on peut porter aux détails de la réalité de l'histoire de l'Évangile, mais il se préoccupe plutôt des efforts constants qui sont faits en quête de la vérité et de l'expérience spirituelle intérieure. Il sait que le cœur de tout homme peut répondre instinctivement à Dieu, et que l'espérance d'une gloire éternelle gît cachée au cœur de la conscience christique.

Ainsi, dans ce nouvel ordre mondial, la spiritualité aura la suprématie sur la théologie ; l'expérience vécue remplacera les théories théologiques ; les réalités spirituelles deviendront de plus en plus évidentes, et l'aspect forme sera relégué à l'arrière-plan ; l'expression dynamique de la vérité sera la note clé de la nouvelle religion mondiale. Le Christ vivant aura sa juste place dans l'esprit des hommes, et il recueillera les fruits de Ses desseins, de son sacrifice et de son service, alors que l'emprise de la pompe ecclésiastique s'affaiblira et disparaîtra. Seuls ceux qui parlent par expérience, et qui n'ont pas de credo demeureront comme guides et chefs spirituels parmi les hommes ; ils reconnaîtront la marche en avant de la révélation et l'émergence des nouvelles vérités. Ces vérités seront basées sur les réalités d'autrefois, mais adaptées aux besoins actuels, et elles révéleront peu à peu la nature et les attributs divins. Dieu est maintenant connu comme Intelligence et Amour. C'est notre héritage du passé. Il doit être reconnu comme Volonté et Dessein, et c'est ce qui nous sera révélé dans le futur. *L'extériorisation de la Hiérarchie p. 201-202.*

Quatre Nouvelles Révélations

par le Dr Gerald O. Barney, Jane Blewett et Kristen R. Barney

Le Dieu que je connais continue à se manifester, et il y a eu au moins quatre révélations.

La première, c'est qu'au sein des forces les plus destructrices sur la Terre, de nos jours, la haine figure en bonne place, entre les adeptes des différentes traditions religieuses. Des presque 50 conflits armés qui se déroulent actuellement (en 1993), la grande majorité est concernée de façon non négligeable par la haine qu'éprouvent les partisans d'une certaine croyance envers ceux d'une autre croyance.

L'industrie des armes (l'industrie la plus importante dans le monde, supérieure encore aux trafics illégaux de drogue et de pétrole) est soutenue en grande partie par la haine des partisans d'une religion pour ceux d'une autre religion.

On peut trouver des exemples de l'effet destructeur des haines interreligieuses dans presque tous les grands quotidiens. Où ne voit-on pas un problème de religion dès qu'il y a des actes de barbarie et de violence dans l'une ou l'autre des guerres ethniques et religieuses qui se déroulent actuellement ?

La deuxième nouvelle révélation nous vient des résultats d'une méditation de 1500 ans, méditation que nous appelons habituellement « la science ». Cette méditation nous enseigne que la Terre est le produit d'un voyage de 15 milliards d'années depuis la première explosion d'énergie créatrice. Nous savons que, nous les humains, et toute autre forme de vie sur Terre, sommes en étroite connexion grâce à cet unique parcours complet de la création qui se poursuit toujours, et que, nous les humains, sommes reliés génétiquement à tout ce qui contient des molécules ADN : les aigles, les singes, les serpents, les grenouilles, les arbres, l'herbe, la terre meuble, les bactéries... Nous sommes tous cousins et nous sommes tous dépendants les uns des autres au sein de la complexité des cycles biochimiques et géochimiques de la Terre. Tout notre corps physique est constitué de particules et d'éléments de la Terre – l'eau, l'air, le riz, les pommes de terre, etc. et collectivement, nous sommes une partie intégrante de la conscience de la Terre.

La troisième révélation, c'est que les 5 milliards d'êtres humains que nous sommes, riches ou pauvres, sommes en train de détruire le potentiel de vie terrestre, et donc de ruiner nos propres plans.



Rien ne peut survivre actuellement aucune personne, aucune espèce, aucun lac, aucune rivière, aucun océan, aucune forêt, aucune terre, aucune montagne, pas même l'atmosphère sans la volonté des êtres humains.

La quatrième révélation, c'est que, en tant qu'êtres humains (non pas en tant qu'individus, mais en tant qu'espèce humaine), nous aurons une énorme influence sur l'avenir de notre Terre. On se préoccupe peu de savoir si nous pouvons causer la destruction de notre propre espèce et de bien d'autres par la même occasion. Nous pouvons créer un avenir sur terre sans êtres humains. Mais nous pourrions également être les artisans d'un futur sur terre où l'homme et la terre s'enrichiront mutuellement. En effet, nous les humains, sommes devenus co-créateurs avec le Divin du futur de notre Terre.

Cette quatrième révélation est d'une importance considérable, mais, autant que je sache, aucune tradition religieuse ne nous y a préparés. Aucune religion n'a pu anticiper sur le pouvoir que l'homme aurait sur la Terre dans le futur, l'énorme responsabilité que cela incomberait. À mon sens, aucune tradition religieuse ne nous a préparés à nous connaître, non en tant qu'individus, mais en tant qu'espèce. Aucune, me semble-t-il, n'a établi de code moral capable de nous guider dans nos actes en relation avec les autres espèces, de décider de leur existence, de la création de nouvelles sortes grâce à la génétique (brevetée) ni d'évaluer les alternatives que l'homme envisage pour l'avenir de la Terre.

Qui va répondre aux questions qui traitent de sujets brûlants et décisifs, à qui confier nos espoirs les plus fous, les inquiétudes et les doutes qui nous assaillent à propos de notre avenir ? Qui nous apprendra à être responsables en tant que faisant partie de l'espèce humaine ? Qui va nous éclairer sur ce qu'il est possible de faire pour créer des relations mutuellement enrichissantes entre l'homme et la terre dans le futur ? Et qui va nous indiquer ce que l'énergie créatrice primordiale veut que l'espèce humaine (les hommes en général) fasse de la Terre ?

Ce sont des questions d'ordre spirituel fondamentales, et elles sont posées ouvertement de nos jours, dans de nombreuses communautés, aussi bien par des scientifiques que des économistes, des philosophes que des théologiens, des historiens autant que par des anthropologistes, des religieux aussi bien que des laïcs. Ces questions, n'importe quel homme ou femme les ont en tête, tant soit peu qu'ils se préoccupent de la vie du futur, et qu'ils veulent pouvoir répondre aux questions de leurs enfants.

Ces questions, les gens de notre époque les découvrent et en prennent conscience pour la première fois, alors qu'ils ont exploré les confins de l'espace, remonté le temps jusqu'aux tout premiers instants de la création du cosmos, et ont réalisé que la Terre était une planète relativement petite dans une galaxie constituée par des milliards d'étoiles et de planètes, dans un cosmos comprenant lui-même des milliards de galaxies ; alors qu'ils ont sondé le cœur de l'atome, vécu dans la perspective d'un désastre nucléaire, et se trouvent maintenant face aux éventualités d'un désastre écologique. Les questions fusent de l'esprit humain, luttant pour ne pas se dérober. Dr. Gérald O. Barney, Jane Blewett et Kristen R. Barney.

Des Sentiers différents mais un Seul But

par sa Sainteté le Dalaï Lama

Il existe de nombreuses différences entre une religion ou une croyance et une autre, pourtant si nous considérons le but réel caché derrière ces diverses philosophies, ces enseignements ou ces doctrines, on s'aperçoit que c'est en réalité le même. Tous les enseignements nous aident à devenir des hommes bons, cherchant à mener une vie quotidienne droite, et à pratiquer l'amour.

Loin d'être une nuisance, le fait qu'il existe des philosophies et des religions diverses est au contraire très utile, puisque la tournure d'esprit des gens eux-mêmes est différente...

Si nous examinons ces différentes philosophies, nous y trouvons d'énormes différences. Il y a des points sur lesquels nous pourrions discuter sans fin pendant des siècles, sans aucun résultat, et sans en tirer un bénéfice quelconque. D'un autre côté, nous ferions bien d'essayer de comprendre la signification réelle qui se cache derrière ces philosophies, le but réel de ces divers enseignements...

La religion nous enseigne la discipline, et à maîtriser nos accès de colère et nos ressentiments, non à les générer ou les envenimer. Donc, si nous sommes des partisans sincères de la religion, nous devons commencer à nous montrer nous-mêmes du doigt, à l'intérieur et non à l'extérieur de nous-mêmes, c'est comme cela que nous saurons si notre pratique est bonne ou non. Que vous soyez Bouddhistes, Hindous, Chrétiens ou Musulmans, commencez par faire votre propre examen de conscience...

Il nous incombe avant tout de ne pas critiquer les autres, de ne pas nous disputer avec eux, mais de le faire avec nous-mêmes. Nous les premiers, nous devons changer nos habitudes mauvaises contre de bonnes, essayer de nous améliorer, afin d'être nous-mêmes un exemple pour d'autres. Si vous vous améliorez grâce à certains enseignements, d'autres éprouveront du respect pour ces enseignements. Ils se diront : *« il doit y avoir du bon là-dedans. Il y croit, et puisqu'il agit correctement, c'est quelque chose qui est digne de respect. Je vais faire pareil ; ça doit en valoir la peine. »* Nous qui pratiquons une religion, devons être sincères et honnêtes envers nous-mêmes. Si vous avez une religion, essayez de la vivre en toute sincérité...

Grâce à la science et à la technologie, nous serons bientôt capables d'aller dans d'autres galaxies, comme dans les histoires de science-fiction, où des personnes voyagent dans l'espace intersidéral ; nous pourrions explorer d'autres planètes et rencontrer leurs habitants. Un jour, ce sera possible. Pourtant si nous regardons autour de nous, il y a des problèmes partout dans le monde. Si nous arrivons à les résoudre, ça vaudra alors la peine d'aller sur d'autres planètes, mais dans le cas contraire, au lieu d'aider d'autres planètes, nous ne ferions alors qu'ajouter nos propres problèmes aux leurs. C'est d'abord à nous de devenir des êtres humains convenables. À l'époque particulière que nous vivons, toutes les différentes religions doivent se soutenir et se respecter mutuellement. Dans ce but, nous devons nous rapprocher les uns des autres, afin de mieux nous comprendre. Plus j'acquies de l'expérience, plus j'aurai de respect, plus je me dirai : *« Ah oui ! Tel ou tel enseignement a vraiment quelque chose de particulier, c'est merveilleux. »* Ces réactions vont devenir de plus en plus naturelles. Restons Chrétiens, ou Bouddhistes, mais que ceci ne nous empêche pas de chercher à en savoir plus sur les méthodes et les particularités propres à d'autres croyances. Cela rendra la nôtre d'autant plus riche.

La Science se dirige vers le Tout

Rupert Sheldrake

Il semblerait que la science ramène maintenant notre attention vers un sens de l'unité – l'interrelation de la vie, les relations de l'humanité avec cette plus grande vie qu'est la planète. On se dirige vers une perspective holistique et mystérieuse, au fur et à mesure que la science transcende le point de vue mécaniste sur le monde. Individuellement ou collectivement, nous avons maintenant besoin de reconnaître notre relation avec cette vie plus grande qu'est la nature, dans des lieux sacrés, des moments sacrés, et grâce à notre impression que notre vie fait partie d'une plus grande vie – la vie de l'écosystème, la vie de la planète, la vie du cosmos.

Le changement ne sera pas dû seulement à l'intervention humaine. Les matérialistes diraient que les changements subis par ces plus grandes forces ne sont que des lois naturelles, impersonnelles, plus le hasard et la nécessité : vous ne pouvez rien y faire. Et pourtant, si on s'aperçoit que le monde est bien vivant, qu'il existe un aspect sous-jacent d'ordre psychique ou doué de vie, mais aussi un aspect spirituel ou conscient, il y a une chose que nous pouvons faire pour le mettre en valeur, c'est de créer des liens et de nous rendre réceptifs à l'inspiration. Tous les peuples et toutes les sociétés au cours de l'histoire humaine se sont aperçus de l'importance de la prière et du sacrifice pour former des relations avec ces forces de vie plus importantes, lorsque l'on se rassemble pour le culte et l'adoration.

L'idée de bannir les traditions religieuses pour ne laisser que des individus libres pour prendre toutes les décisions a été, je le pense, une libération pour un grand nombre de gens qui avaient reçu une éducation religieuse plutôt sévère. Mais il en résulte que nous vivons dans une société sans buts communs, sans aucune spiritualité, sans aucune cohérence sociale de base ; un monde dans lequel la communauté se divise en familles nucléaires, puis ces familles nucléaires en foyers brisés, et en individus séparés. Finalement, cela devient une société complètement fragmentée où la seule identité qui nous reste est celle du consommateur, et la seule liberté que nous ayons est celle de choisir le type de vidéo ou de lessive en poudre nous allons acheter.

Je pense que la seule façon de revenir à un plus grand sens de la cohésion et de la communauté – un plus grand sens de nos relations avec le lieu où nous nous trouvons, notre localité, notre pays, la planète – c'est en redécouvrant ce sens de la communauté et nos buts spirituels communs. Ce sera grâce à un retour au religieux, à la redécouverte du sacré. **Rupert Sheldrake.**

Leçons pour les Églises

Matthew Fox

Une bonne partie de ce que j'ai mentionné concernant la contribution du Nouvel Âge a son importance pour aider les églises et leur apprendre à établir des rapports plus étroits avec ce qu'elles ont de meilleur. Il serait même souhaitable de parler de confession de leurs péchés par les églises établies et les séminaires, ou du moins du fait de reconnaître leurs erreurs, afin d'abandonner des méthodes qui tuent l'Esprit, s'ils veulent qu'ils deviennent des lieux de rencontre à la fois pour les jeunes et pour les vieux.

Ci-dessous figurent des enseignements du Nouvel Âge parmi ceux qui pourraient être utiles aux églises :

- **Redécouvertes eschatologiques :** bien des personnes estiment que le mouvement du Nouvel Âge est une époque bénie dans le sens où elle amène une conscience futuriste et l'espoir d'une vision pour l'avenir. De nombreuses institutions religieuses ne se soucient que du passé (que ce soit du « *péché originel* » ou du Jésus historique à qui on a donné la mort il y a 1950 ans, ou des enseignements des théologiens aujourd'hui disparus), et de ce fait, on perçoit très nettement le message d'une religion qui ne concernerait que le passé. Comme l'exprime Carl Jung, « *nous sommes toujours en train de nous abrutir en regardant derrière nous ce qui s'est passé au temps de la Pentecôte, au lieu de voir devant nous le but que nous montre l'Esprit.* » Et il nous avertit encore de ceci : « *La vie est faite aussi de lendemains, et nous ne comprenons le présent qu'à travers ce que nous avons appris du passé en tant que commencement du futur.* » Les chrétiens occidentaux semblent la plupart du temps plus impliqués dans le passé que dans l'avenir ; ils semblent plus enclins à se vautrer dans l'ancien âge plutôt que de voir que leur religion est une promesse pour le Nouvel Âge. Il se pourrait bien qu'un tel engouement pour le passé soit un péché appelé « nostalgie », une projection dans un passé qui n'a probablement jamais existé tel quel, et qui n'est en aucun cas envisageable de nos jours de toute façon. Le passé (ou plutôt les souvenirs que nous en avons), peut être idolâtre. Une religion sans eschatologie et sans gages d'espoir pour le futur est une croyance morte, bonne à rien si ce n'est à justifier un statu quo plein de lassitude.
- **L'abandon du manque de mysticisme :** commencez à exploiter les ressources de votre héritage mystique. Allez rechercher l'esprit de votre fondateur (pas seulement *Jésus*, mais aussi les voix des prophètes tels que *Luther*, ou *Hildegarde*, ou *St François*, ou *St Thomas d'Aquin*, ou *Wesley* ou *Calvin*) et questionnez-les sur le mysticisme et la spiritualité. (un membre de l'église presbytérienne, qui était étudiant voici quelques années à l'Institut pour la Culture et la Spiritualité Créatrice, fit une étude sur le mysticisme de Calvin, et apprit des choses qu'on ne lui avait jamais enseignées au séminaire. Notre éducation dépend beaucoup des questions que nous nous posons et des recherches que nous entreprenons). Commencez à libérer l'hémisphère droit de votre cerveau, et cessez de vous montrer idolâtres envers l'hémisphère gauche, simplement parce qu'une vue Cartésienne du monde à présent contestée nous a appris, ainsi qu'à nos séminaires, à faire ainsi.
Nous ne redeviendrons jamais mystiques si nous n'abandonnons pas le théisme (l'idée que Dieu se trouve "quelque part au dehors", idée qui a donné naissance à l'athéisme) et cherchons à redécouvrir le panthéisme (l'expérience divine en nous et du tout en Dieu).
- **L'abandon de l'anthropocentrisme :** un bon exemple de cet anthropomorphisme est l'idée du péché originel, néfaste à la vie spirituelle dans la mesure où elle nous a amenés à penser que la vie commence par le péché de l'homme et non pas par la création et son déroulement sur 18 milliards d'années, qui fut certainement une bénédiction pour notre espèce.



Une bénédiction originelle. Même nos corps se targuent d'un passé de 18 milliards d'années, tous leurs éléments s'étant formés au cours de l'explosion d'une supernova, voilà 5 milliards et demi de cela ! Les gens sont lassés de l'anthropomorphisme. Enseignez le culte et la conscience du corps avec ce que la science nous a appris sur l'histoire de la nouvelle création, ainsi que les étonnantes révélations sur nos corps sacrés. Faites venir des scientifiques pour qu'ils donnent des cours dans les séminaires. Donnez des cours de massage en tant que pratique spirituelle nous permettant de redécouvrir les bienfaits de toute la création, y compris nous-mêmes. Tout art implique une interaction avec la matière, et il n'est donc pas anthropomorphique si on le pratique en tant que méditation artistique.

- **Passez de la quête du Jésus historique vers celle du Christ cosmique.** C'est dans cette tradition d'une sagesse cosmique que nous aurons les bases d'une cosmologie sacrée et que nous assisterons au renouvellement du culte et de l'éducation, à un sens profond de l'œcuménisme, un respect pour l'art et la spiritualité des indigènes, ainsi qu'à une Christologie régénérée et à un mysticisme vivant. Redécouvrir le Christ cosmique ne veut pas dire ignorer le Jésus historique, mais simplement abandonner la Jésusmania. (les Intégristes commettent cette hérésie dans leur cœur et bon nombre de théologiens libéraux dans leur tête). Une Christologie saine maintient l'équilibre entre le Jésus historique et le Christ cosmique. La 1^{ère} tâche de la sagesse cosmique n'est pas de racheter les gens de leurs péchés, mais de révéler les mystères de Dieu, a dit Saint Thomas d'Aquin. Sa 2^{ème} tâche est de créer comme le fait l'artiste, et la 3^{ème} est de restaurer la création, sa 4^{ème} tâche étant d'amener cette création à la plénitude. Une théologie de l'incarnation qui ignore ce sens de la sagesse cosmique et centre ses idéologies uniquement sur la rédemption, n'est pas seulement ennuyeuse, mais dénuée de profondeur spirituelle.

Après étude dans le Nouveau Testament des textes sur le Christ cosmique, on comprend pourquoi les traditions théologiques rationalistes et piétistes ont délaissé le Christ cosmique. Pourtant, cette vision est profondément ancrée dans le cœur et la mémoire de l'église...

- **La redécouverte de nos doctrines à la lumière d'une tradition spirituelle de la création :** à maints égards, ce qui est demandé aux églises, c'est de prendre davantage au sérieux les **trois articles de foi** dont se réclamait Martin Luther King et qui sont : 1) la **création**, 2) la **rédemption**, 3) la **sanctification** (ou ce que les chrétiens en Orient appellent « *la divinisation* »). Bien des chrétiens occidentaux se sont préoccupés exclusivement du 2^{ème} article de foi, celui de la rédemption, et pendant si longtemps, que nous avons fini par ignorer, à la fois l'aspect mystique de la création, sa puissance de révélation et ses exigences éthiques et prophétiques. Le 3^{ème} article de foi, ou comment nous sommes sanctifiés par l'expérience du Divin, a également été complètement passé sous silence. Au cœur de cette bonne nouvelle se tient une vérité, celle que nous sommes des créateurs, à l'image de Dieu. Ainsi, les églises devraient désormais accorder davantage d'attention aux 1^{er} et 3^{ème} articles de foi. Par là même, nous renouvellerons aussi la doctrine d'une trinité Divine, d'un Dieu qui est à la fois Créateur, Esprit, et Rédempteur/Instructeur. Le fait d'un Dieu Créateur nous demande de redécouvrir tout ce que cette création a de sacré ; Dieu en tant qu'Esprit nous fera retrouver l'Esprit à l'œuvre dans nos vies.
- **Renouvellement des formes du culte :** en général, le culte en Occident se présente sous un aspect trop intellectuel et verbeux ; rares sont les églises ou les synagogues où l'on peut assister à des danses en cercle, qui pourraient nous aider à invoquer notre système de croyances cosmiques (nous savons que nous vivons dans un univers courbe). Des danseurs liturgiques ne peuvent le faire pour nous. Tout le monde devrait participer à ces danses en cercle (le centre du cercle est un lieu sacré pour les paralysés), et pourrait ainsi retrouver la grâce et les plaisirs enfantins que l'on éprouve lorsqu'on redécouvre qu'on a sa place dans l'Univers.
- **Une éducation nouvelle pour nous guider :** une éducation nouvelle est un but spirituel, d'une part parce que nos esprits sont des dons respectables de Dieu, et les négliger serait une insulte faite à notre Créateur, et aussi parce que c'est grâce à leur mental et leur esprit créatif que les pauvres peuvent se libérer et que nous pouvons réinventer du travail pour tous et la justice pour les opprimés.

Et aussi parce qu'une mauvaise éducation ou une éducation qui n'est pas accessible à tous, y compris aux pauvres (et surtout les pauvres !) est un péché vis-à-vis du Créateur de l'esprit humain, le Dieu de justice. Les églises peuvent et doivent rejeter consciemment et délibérément tous les préjugés cartésiens du milieu universitaire dans leurs séminaires et les remplacer par un modèle d'éducation à la fois mystique et futuriste. Un modèle de ce genre développerait à la fois la tête et le cœur, le corps et l'esprit, l'hémisphère gauche et l'hémisphère droit du cerveau, l'intellect autant que la sensibilité. Ce modèle est testé et éprouvé depuis plus de quinze ans dans les Instituts pour la Culture et Création spirituelle et on peut s'en inspirer ou l'adapter. Il est valable, et le mot clé en est le corps : car notre cœur, après tout, est situé dans notre corps. Puisque l'art est un art du cœur, il devient en tant qu'art de la méditation la base de la prière de cette tradition spirituelle. **Matthew Fox.**

La Religion doit s'émanciper

Dr. Paulos Mar Gregorios

Toutes les religions du monde devraient maintenant travailler ensemble pour sortir l'humanité de la situation précaire dans laquelle elle se trouve actuellement. Il faut libérer l'humanité du piège de la laïcité dans lequel elle est tombée sans s'en rendre compte. La science moderne, et la technologie qui en dérive, de même que l'économie politique, se sont développées dans un cadre non religieux, où les deux facteurs pris en compte étaient l'humanité en tant que sujet dominant, et le monde en tant qu'objet passif. Dieu, ou l'élément transcendant, n'est plus qu'une hypothèse sans intérêt pour notre science et notre technologie, dans nos universités et nos écoles, ainsi que dans nos institutions politiques.

C'est de ce piège de la laïcité que l'humanité doit se libérer. Il ne s'agit pas simplement de faire entrer Dieu par la fenêtre. Toutes les théories philosophiques sont trop inconsistentes. Ce n'est pas uniquement sur le plan intellectuel ou des idées que la Transcendance doit être réhabilitée. Au cours de l'histoire, les diverses religions dans le monde ont apprécié et aimé les expériences transcendantales, malgré les critiques acerbes des laïcs. Nous l'avons fait grâce à nos doctrines et nos pratiques, nos prières et nos rituels, à travers nos quêtes mystiques et nos expériences, par notre compassion pour l'humanité et notre dévotion à la Source et à la base de tout ce qui est.

Bien sûr, en matière de religion aussi, nous avons tout gâché. Nous avons fait de la religion l'instrument de nos ambitions politiques et pour en tirer des avantages économiques. Nous avons toléré les pratiques les plus impies et les plus barbares au nom de la religion. Nous avons fait la guerre et cherché à nous détruire au nom de Dieu et de la religion. Et nos croisades ou nos djihads ont servi à piller et à chaparder le bien d'autrui.

La religion aussi, a besoin de s'émanciper. Et nous, en tant que partie intégrante de l'humanité, sommes aliénés par nos propres pratiques mauvaises, aux deux pôles de notre existence, à la Source transcendante et jusqu'aux fondements de notre être, et sur la terre et dans la société dans laquelle nous vivons.

La double rédemption, la libération de cette double aliénation que représentent les deux royaumes de la religion transcendante et du traitement humanitaire de notre Terre – ce double salut à laquelle aspire l'humanité – doit devenir le sujet majeur de préoccupation du Rassemblement Global des Religions. Ces deux formes d'émancipation sont inséparables l'une de l'autre. Ce n'est que lorsque nos religions cesseront d'être négatives et exclusives que notre science et notre technologie ainsi que notre économie politique s'humaniseront à leur tour.

Pour moi, cette vision nous fait signe. Nous ne devons à aucun prix nous départir de notre esprit critique, mais aller au-delà pour trouver un moyen de le rendre plus compréhensif, plus humain, plus réceptif à ce qui le transcende. Sans abandonner notre loyauté envers la nation, nous devons aller plus loin afin de placer les intérêts des hommes dans leur globalité avant nos intérêts nationaux. Sans renoncer à nos affinités religieuses particulières, nous devons engager plus avant le dialogue et nous allier avec d'autres religions afin de trouver dans chacune d'elles ces racines plus profondes qui affirment l'unité de l'humanité dans sa globalité ainsi que l'Amour qui nous transcende et dans lequel nous vivons, nous mouvons et avons notre être.

Alors qu'il m'est permis d'inaugurer l'ouverture de ce Centenaire (il s'agit de celui du parlement des Religions Mondiales), prions en commun pour que toute l'humanité se groupe en un unique rassemblement, et que tous ensemble, avec nos manières différentes de nous exprimer, nous portions témoignage de l'Amour Transcendant, de la Sagesse et de la Puissance qui nous unissent réellement. **Paulos Mar Gregorios.**

...S'il nous était possible de relier les points convergents des religions dans le monde, les valeurs fondamentales de la vie humaine, transcendant toutes les cultures, communes à toutes ces religions, nous seraient révélées. Nous pourrions identifier l'héritage spirituel de la famille humaine, aussi diverses que soient les religions et les célébrations propres à chaque culture.

Si on pouvait intégrer ce processus, d'un commun accord, dans l'arène socio-politique, toutes les religions du monde apporteraient alors une dimension spirituelle capitale dans les prises de décision.

Pour la prochaine génération, il ne s'agira pas de savoir à quelle religion on appartient, mais si la religion en question est valable. Ceux qui auront fait des expériences de la transcendance trouveront quelque moyen pour communiquer le fait que ce contact avec le Mystère Ultime est accessible à toute personne qui s'engage sur le chemin de la vérité et entame le parcours spirituel, un parcours qui est, au sens littéral, sans fin.

Thomas Keating.

Ce qui est vieux finit toujours par mourir, faisant place à la nouveauté, et ce qui est nouveau socialement et culturellement transforme l'ancien. Nous vivons vraiment une ère apocalyptique qui peut servir de cadre, aussi bien au symbolisme Chrétien qu'à la venue du Bouddha Maitreya, ou au dernier avatar de Kali. Chaque religion attend le moment où la fin viendra, remplacée par une nouvelle naissance. Ainsi, assistons-nous de façon merveilleuse à la naissance d'un Nouvel Âge et d'une nouvelle conscience. **Don Bede Griffiths.**



★ ★ ★

LA RÉAPPARITION DU CHRIST

Notre étude du Problème des Églises et de l'émergence d'une religion mondiale avec ses nouvelles implications ne serait pas complète sans un passage consacré au retour du Christ. Partout on ressent cette attente et ce besoin de l'arrivée de l'Instructeur Mondial, désigné plus communément comme l'avènement du Christ. Le Christ en tant qu'Instructeur mondial est connu sous des noms différents propres à chaque religion – le Maitreya pour les Bouddhistes, l'Imam Mahdi pour les Musulmans, et le Christ pour les Chrétiens. L'humanité de nos jours doute que cet événement va réellement avoir lieu, pour diverses raisons, l'une d'elles étant que l'image du Christ historique, représenté comme une personne aimable, douce et inoffensive, ne cadrerait pas avec notre époque actuelle. Parfois, l'idée est rejetée complètement. Depuis la publication des livres d'Alice Bailey sur la réapparition du Christ, beaucoup ont réclamé le titre de Messie, ou d'Avatar, et ces fausses allégations ont posé un nouveau problème, dans le sens où elles ont causé de faux espoirs et accru le scepticisme. Même si le Christ en personne nous a prévenus que surgiraient de faux prophètes à l'époque de Son retour, il est difficile pour l'humanité de discerner le vrai du faux.

Selon sa promesse, le Christ ne nous a jamais abandonnés, mais travaille depuis deux mille ans par l'intermédiaire de Ses disciples, hommes et femmes inspirés de toutes les croyances. De nos jours, on assiste à une intense préparation de la part de Ses disciples, et des hommes et des femmes de bonne volonté partout dans le monde, afin de créer des conditions telles dans le monde, qu'Il pourra circuler librement parmi nous, en tant que personne. Ces serviteurs se préoccupent d'abord de servir leurs semblables, en parrainant des mouvements humanitaires, cherchant à établir de justes relations humaines, et luttant constamment contre l'esprit de séparativité humain par l'inclusivité de leur nature divine aimante. Ce groupe est connu comme le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et même si certains ne sont pas conscients de leur appartenance à cet organisme d'un but spirituel commun, leur travail est le gage du retour du Christ, qui sera reconnu publiquement, et crée un grand alignement entre la Divinité, le Christ, les règnes de la nature, ainsi que les hommes et les femmes de bonne volonté dans le monde. Une véritable « *technique d'approche* » est ainsi créée par tous ceux qui invoquent l'aide du Christ et les énergies de Lumière et d'Amour. Nous sommes assurés que rien ne pourra empêcher Son retour imminent.

Dans la réapparition du Christ, il est mentionné que ce retour ne sera pas proclamé sur tous les toits, ni marqué par un événement planétaire exceptionnel qui pousserait les hommes à dire partout : « Il est là ! », car ce serait une source de dissensions, de moqueries, et pourrait créer de l'opposition ou une crédulité fanatique. Nous Le reconnâtrons à ses qualités de chef, aux changements dynamiques et rationnels qu'il apportera dans le monde des affaires, et à l'action des masses, jaillie du plus profond de leur conscience.

Il a été indiqué que le Christ viendrait selon trois phases successives :

1. Par la stimulation de la conscience spirituelle chez l'homme, l'évocation, de la part de l'humanité, d'une ardente aspiration spirituelle et le développement à l'échelle mondiale de la conscience christique dans le cœur humain. Ceci est déjà fait, avec un résultat très efficace. Les ardentes aspirations des hommes de bonne volonté, l'accroissement du nombre de travailleurs se consacrant à la coopération mondiale, au soulagement de la détresse universelle et à l'établissement de justes rapports entre les hommes, en sont des preuves indéniables. En dépit des apparences, cette éclosion de la conscience christique a été un succès et ce qui pourrait sembler être une activité opposée s'avérera, à la longue sans importance, étant de nature temporaire.
2. La seconde entreprise de la Hiérarchie serait d'imprimer dans l'esprit des hommes éclairés les idées spirituelles exprimant les vérités nouvelles, par la descente des concepts nouveaux qui gouverneront la vie humaine, et par l'adombrerement de tous les disciples du monde et du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde par le Christ Lui-même. Ces vérités nouvelles sont énoncées, qui dans l'avenir guideront l'humanité, et de nouvelles organisations, mouvements et groupes surgissent, poussés par le besoin aimant de répondre à la détresse humaine. Ainsi, sans s'en rendre compte, ils travaillent à l'avènement visible du Royaume de Dieu sur la terre.

3. Il est dit le Christ pourrait venir en personne et se mêlerait aux hommes, comme il le fit auparavant. Cela ne s'est pas produit jusqu'ici, mais des plans sont établis qui lui permettront de le faire. La croyance dans Sa venue est fondamentale dans la conscience humaine. La manière dont Il viendra n'a pas été spécifiée jusqu'à présent. Le moment exact n'est pas encore arrivé et le mode de Son apparition n'est pas déterminé. La nature des deux initiatives prises par la Hiérarchie sous Sa direction sont la garantie qu'Il viendra et qu'alors l'humanité sera prête.



MÉDITATION

TRAVAIL PRATIQUE

1. Adoptez une position assise, la colonne vertébrale droite mais non rigide. Détendez-vous. La respiration doit être calme et régulière.
2. Méditez de préférence toujours à la même place.
3. 15 à 30 minutes de méditation quotidienne sont conseillées. Une méditation de 5 minutes par jour poursuivie régulièrement valent mieux que 30 minutes effectuées irrégulièrement.
4. Pour une première expérience de méditation, on peut s'attendre à des difficultés de concentration. Il faut persévérer. Si nécessaire, efforcez-vous de ramener l'esprit sur votre tâche s'il a tendance à s'égarer. Une pratique régulière amènera une habileté de plus en plus grande.

ATTITUDE À ADOPTER

1. Rappelez-vous que ces efforts sont partagés par des hommes et des femmes de bonne volonté dévoués.
2. Prenez conscience que vous êtes essentiellement une âme, et qu'en tant qu'âme, vous êtes en relation avec toutes les âmes.
3. Réalisez que la méditation n'est pas une forme de dévotion passive et négative mais fait un usage positif et créatif du mental, reliant activement les mondes subjectifs et objectifs.
4. Servez-vous de votre imagination créatrice et visualisez-vous ne faisant qu'un avec toute l'humanité et avec tout ce qui est nouveau, évolutif et spirituel.
5. Adoptez une attitude confiante évoquant l'illumination spirituelle. Cette attitude du « comme si » peut opérer des miracles.

PLAN DE MÉDITATION

STADE I

1. Réfléchissez sur vos relations. Vous êtes relié à :
 - votre famille ;
 - votre communauté ;
 - votre nation ;
 - le monde des nations ;
 - L'humanité Une constituée de toutes les races et de toutes les nations.
2. Utilisez le mantram d'unification :

*« Les fils des hommes sont un et Je suis un avec eux
Je cherche à aimer, non à haïr ;
Je cherche à servir, non à exiger le service dû ;
Je cherche à guérir, non à blesser. »*

STADE II

1. Attardez-vous sur le thème du service, vos liens avec les groupes de service et la manière de servir le plan Divin avec vos compagnons.
2. Réfléchissez sur le problème que vous êtes en train d'étudier en sachant que la bonne volonté peut apporter la solution. Prenez la Pensée semence :
« Le problème de la liberté de l'âme humaine et sa relation individuelle au Dieu immanent et au Dieu Transcendant est le problème spirituel qui se pose à toutes les religions dans le monde actuellement. »
3. Invoquez l'inspiration spirituelle pour résoudre le problème en récitant les dernières lignes du mantram d'unification :
*« Que la vision et l'intuition viennent Puisse le futur se révéler
 Puisse l'union intérieure triompher
 Et les divisions extérieures cesser
 Puisse l'amour prévaloir
 Et tous les hommes s'aimer. »*

STADE III

1. Réalisez que vous contribuez à construire un pont entre le Royaume du Ciel et de la terre. Réfléchissez à ce pont de communication.

STADE IV

1. Ayant construit le pont, visualisez la lumière, l'amour et les bénédictions descendant sur le pont jusqu'à l'humanité.
2. Récitez la Grande Invocation. Dites-la avec intention et pénétrez-vous de son sens profond :

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
 Que la lumière afflue dans la pensée des hommes
 Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
 Que l'amour afflue dans le cœur des hommes
 Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
 Que le dessein guide le faible vouloir des hommes
 Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
 Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
 Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

OM OM OM

★ ★ ★

SUGGESTIONS POUR LE TRAVAIL

- Poursuivez la méditation quotidienne.
- N'hésitez pas à vous documenter largement sur tout sujet d'actualité que vous trouverez.

QUESTIONNAIRE DE RÉFLEXION ET DE DISCUSSION

1. Quelles preuves avez-vous personnellement trouvées, vous poussant à croire que « *la lumière flamboyante répond à la description du présent ?* »
2. Quelles estimez-vous être les principales valeurs religieuses qui nous viennent du passé ? Parmi les croyances théologiques sur lesquelles insiste l'Église, (si vous en avez une), lesquelles vous semblent valoir la peine d'être gardées ?
3. Quel rôle la religion organisée devrait-elle jouer dans la vie quotidienne ?
4. Quels sont les principes spirituels de base valables pour l'évolution de la race humaine ? Comment est-il possible de développer une forme d'unité souhaitable (sans uniformité) comme tremplin pour la nouvelle religion mondiale ?

Le but des cours de la Bonne Volonté Mondiale sur les Problèmes de l'Humanité n'est pas d'être didactique. Certaines affirmations pourront paraître nouvelles ou peu familières. Nous vous suggérons de ne pas les accepter d'emblée, de ne pas les laisser de côté non plus, mais plutôt de les examiner soigneusement. Les questions ci-dessus devraient vous y aider. Vous pouvez étudier seul, ou en groupe. Nous vous suggérons d'en parler autour de vous, et d'essayer de former un groupe de discussion.



SUGGESTIONS DE LECTURE

Cette liste doit servir d'aide à ceux qui veulent poursuivre leurs recherches, mais n'est en aucun cas exhaustive. Si des étudiants de ces cahiers connaissent d'autres documents intéressants sur le même sujet, qu'ils veuillent bien nous les communiquer, afin que nous puissions les inclure dans cette liste.

Alice Bailey – Pub. Lucis Press

*La Réapparition du Christ Les Problèmes de l'Humanité
L'Extériorisation de la Hiérarchie*

Whitall N. Perry – Pub. Quinta Essentia *Trésors de la Sagesse Antique*

NOTE : ce livre est souvent épuisé, mais sa valeur inestimable, car il traite de toutes les traditions religieuses dans le monde d'une façon remarquable, fait que nous l'avons inclus sur la liste, et qu'on peut le trouver dans des librairies d'occasion ou par Internet.

Aldous Huxley – Pub. Harper Collins

La Philosophie éternelle

Ed. **Joel D. Beversluis** – Publications

Bases pour une Communauté de Religions sur Terre

The Source Book Project

Bases pour une Communauté de Religions

Duncan S. Ferguson – Pub. Westminster Press

Tour d'horizon de la Spiritualité du Nouvel Âge

Ed. **Martin Forward** – One world Pub. Ltd

Visions Suprêmes : Réflexions sur nos choix de Religion

Ken Wilber – Pub. Random house

Le mariage des sens et de l'âme

Lola Davis – Pub. Mind and Miracle

Pour une Religion Mondiale dans le Nouvel Âge

Huston Smith – Pub. Harper

Les Religions dans le monde

Ninian Smart – Cambridge University Press

Les Religions dans le monde

Pub. Congrès Mondial des Croyances – **Magazine** : *Rencontres Mondiales des Croyances*
(pour souscrire, s'adresser à World Congress of Faiths, 2 Market Street – OXFORD (OX1 3EF))

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

Morton Kelsey

*l'Ancien Âge et le Nouvel Âge.
l'Éternelle Quête pour la Vie de l'Esprit*

Ed. Tour d'Horizon de La Spiritualité du Nouvel Âge p. 53.

Andrew Canale

Le Cri des Désespérés

Présentation Chrétienne d'un Nouvel Âge - op.cit. p.S-7.

Martin Forward Ed.

Introduction à Visions Extrêmes

Réflexions sur les Religions de notre choix p. 10.

Morton Kelsey

la Spiritualité du Nouvel Âge

p. 35, 37, 54.

Bell Hooks

Une Vie dans l'Esprit : réflexions sur la foi et la politique

Revision Vol. IS N°3 - 1993 p. 100

Matthew Fox

Spiritualité pour une Ère nouvelle

la Spiritualité New Âge p.201

Rabbin H. Schaalman

Livre de Base pour la Communauté des Religions p.161

Ed. Joël Beversluis

Thomas Berry	<i>Le Rêve de la Terre</i>	p. 47-48.
Ninian Smart	<i>Réflexions Finales : les Études Religieuses dans une Perspective Globale</i>	Ed. Ursula King, Tournants des Études Religieuses p. 299-301.
David Spangler	<i>Le Nouvel Âge : Mouvements vers le Divin</i>	Spiritualité New Âge p. 99-101-103
Gene Reeves	<i>Au cœur des Inter religions</i>	Rencontres des Croyance Mondiales N°II juillet 1995 p. 19-20-27.
Anson Laytner	<i>le Défi des Rencontres Inter religieuses</i>	Rencontres Mondiales des Croyances N°9 – Nov. 1994 p.17.
Dr. Gérard O. Barne, Jane Blewett, Kirsten R. Barnez	<i>Le Rôle des Traditions Religieuses</i>	un Livre de Base p.29-30.
Rupert Sheldrake	<i>À la Découverte du Sacré</i>	Ed. Eddie et Debbie Shapiro, Le Chemin devant nous, p. 194-5.
Matthew Fox	<i>Spiritualité pour une Ère Nouvelle</i>	Spiritualité du Nouvel Âge p.211.216
Paulos Mar Gregorios	<i>La Vision nous fait signe</i>	Livre de Base p. 18
Thomas Keating	<i>Une Voix</i>	Ed. Susan Walker À propos du Silence p. 127
Don Bede Griffiths	<i>La Nouvelle Conscience</i>	Un Livre de Base p. 194



BONNE VOLONTÉ MONDIALE

Rue du Stand 40
Case Postale 5323
CH - 1211 Genève 11 Suisse

WORLD GOODWILL

Suite 54
3 Whitehall Court
GB-London SW1A 2EF England

WORLD GOODWILL

866 UN Plaza, Suite 482
New York, NY 10017 – USA
TEL: (212) 292 07 07